Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 101 (2005)

Artikel: Avant la ville : témoins des 2e et 1er siècles av. J.-C. sur le site d'Aventicum-Avenches

Autor: Morel, Jacques / Meylan Krause, Marie-France / Castella, Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835988

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant la ville: témoins des 2e et 1er siècles av. J.-C. sur le site d'Aventicum-Avenches

Jacques Morel, Marie-France Meylan Krause, Daniel Castella

Fig. 1: Plan général d'Aventicum, avec localisation des vestiges datés entre la période laténienne et la fin du 1er s. av. J.-C.

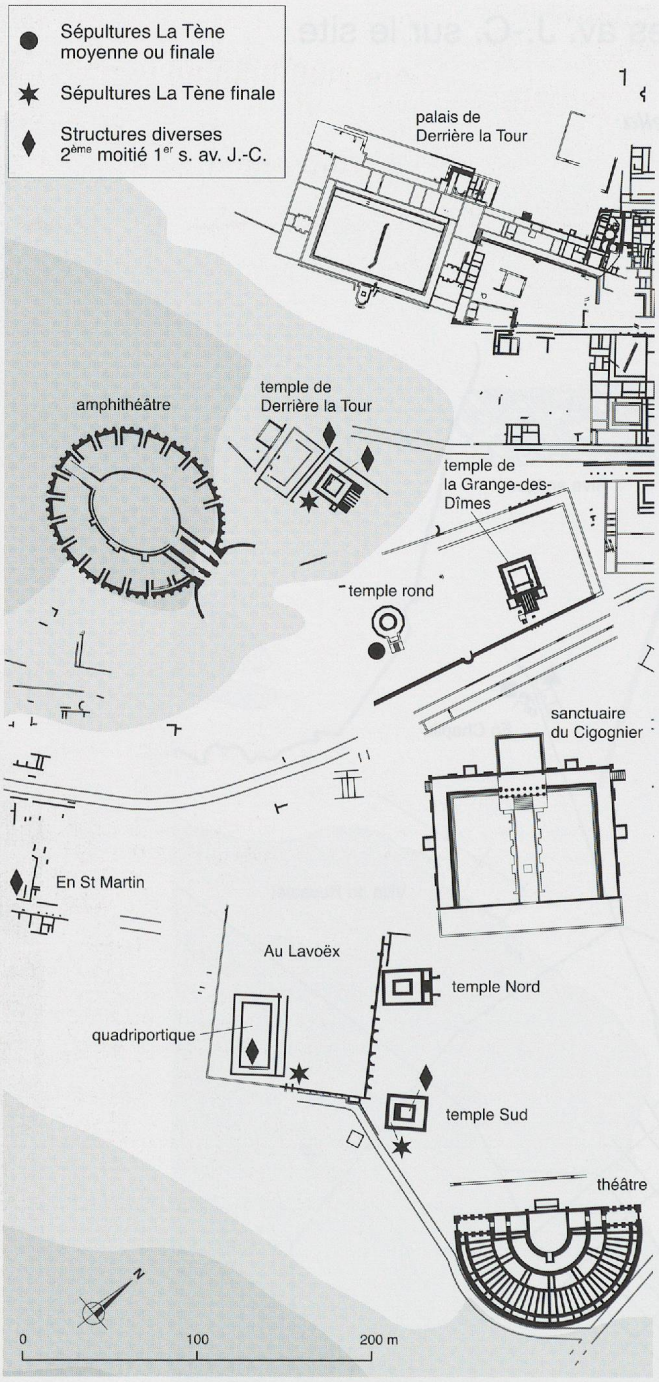


Fig. 2: Plan du quartier religieux occidental d'Aventicum, avec l'emplacement des vestiges datés entre la période laténienne et la fin du 1er s. av. J.-C.

Introduction

La situation géographique d'*Aventicum,* sur le Plateau suisse occidental, traversé par des axes de circulation importants, et la proximité des *oppida* du Mont Vully[1] et du Bois de Châtel[2] ont favorisé la fréquentation de la plaine avenchoise avant même la fondation de la cité des Helvètes, laquelle remonte à la période augustéenne[3]. Cependant, si les traces d'occupations antérieures sont concrètes[4], elles demeurent relativement discrètes et très éparses, plus particulièrement à l'intérieur du réseau d'*insulae* de la plaine. L'importance et la nature des occupations pré-romaines ne peuvent par conséquent, en l'état actuel des recherches qui n'en sont qu'à leur début, être clairement établies.

Toutefois, les récentes investigations menées ponctuellement en marge des îlots d'habitation, dans l'emprise de l'important quartier religieux occidental, fournissent les témoignages les plus pertinents sur le site pour la période laténienne. A caractère funéraire et probablement cultuel, ces rares mais précieux vestiges - sépultures, fosses, édicule à piquets – sont à la fois présents sous les temples du versant est de la colline (temples rond et de Derrière la Tour) et sous les sanctuaires de la plaine du Lavoëx[5], jadis marécageuse (fig. 1-2). Dans la plupart des cas, les travaux liés à l'édification des complexes religieux gallo-romains ont engendré d'importants remaniements qui ne permettent pas d'assurer systématiquement une continuité de l'occupation entre les périodes celtique et romaine. Seule la séquence stratigraphique et chronologique plus complète obtenue sur le site du temple de Derrière la Tour permet d'envisager cette continuité.

Ce phénomène de superposition de sanctuaires gallo-romains à des sépultures celtiques, auquel il faut encore ajouter l'exemple extra muros plus tardif d'En Chaplix (fig. 1, 10-11), constitue l'une des particularités majeures du contexte religieux d'*Aventicum*. Cela pose la question de savoir si ces installations funéraires laténiennes ont joué un rôle prépondérant dans le choix du site de la capitale de l'Helvétie romaine.

Les traces furtives d'une fréquentation antérieure à l'établissement de la ville romaine dans la plaine

Hormis les vestiges ténus d'un habitat hallstattien mis au jour dans la zone du *forum* (fig. 1, 1), à plus de 3 m de profondeur sous d'importants sédiments sableux[6], les fouilles dans le périmètre des *insulae* n'ont jusqu'à présent révélé aucune trace d'habitat organisé de la période de La Tène auquel se seraient superposés les quartiers réguliers d'*Aventicum*. Les seuls témoignages se rapportant à cette période se résument à de rares fonds de fosses apparemment isolées et à quelques poignées de tessons de céramique provenant soit du sommet du terrain naturel, soit des remblais de nivellement liés aux premières constructions romaines[7]. Dégagées sur des surfaces restreintes, ces premières habitations à ossature

de bois sont contemporaines de la trame viaire orthogonale dans laquelle elles s'inscrivent d'emblée. Le quadrillage urbain initial sera maintenu avec relativement peu de modifications tout au long du développement de la ville au cours des trois premiers siècles de notre ère.

Relevons par ailleurs la découverte récente d'un dépôt funéraire à l'intérieur de l'*insula* 20, au voisinage du quartier religieux occidental et vraisemblablement antérieur aux habitations de l'époque augustéenne tardive[8] (fig. 1, 2). L'urne, en l'occurrence une coupelle en sigillée signée du potier *Ateius,* renfermait les cendres et les ossements d'un adulte de sexe indéterminé, ainsi que deux fibules du même type en bronze, dites "à queue de paon" (Riha 4.5), ayant subi une déformation volontaire selon un rite fréquent dans la tradition laténienne[9]. Ainsi cette structure funéraire constituerait, avec les restes d'un foyer en cuvette et d'une palissade mis au jour à quelques dizaines de mètres de l'urne[10], les précieux témoignages de l'occupation précédant de peu la phase d'urbanisation augustéenne tardive dans ce même secteur.

Le quartier religieux occidental: témoignages funéraires celtiques

Les recherches orientées menées hors trame, dans le grand quartier religieux qui se développe sur plus de 15 ha dans la plaine du Lavoëx et sur le versant est de la colline, entre le théâtre antique et l'amphithéâtre, ont révélé des vestiges funéraires laténiens épars qui se résument pour l'instant à cinq tombes (fig. 2):

- Deux tombes à inhumation en position accroupie ont été découvertes sous la galerie du temple rond du secteur religieux de la colline (fig. 3). A défaut de mobilier, les sépultures de ces deux personnages âgés de 35 à 45 ans, dont l'un est de sexe masculin, ont été datées par le carbone 14 de manière relativement large au sein de l'époque de La Tène moyenne et finale, entre 250 et 20 av. J.-C.[11]
- Apparemment sans lien direct avec ces deux inhumations et vraisemblablement un peu plus récentes (fin du 2e - début du 1er s. av. J.-C), trois tombes à incinération ont été mises au jour, la première sur la colline, sous la galerie du temple de Derrière la Tour[12] (fig. 4, 6, 12: ensemble 1), les deux autres à l'intérieur du complexe religieux de la plaine du Lavoëx[13]. La tombe la mieux conservée est apparue sous la forme

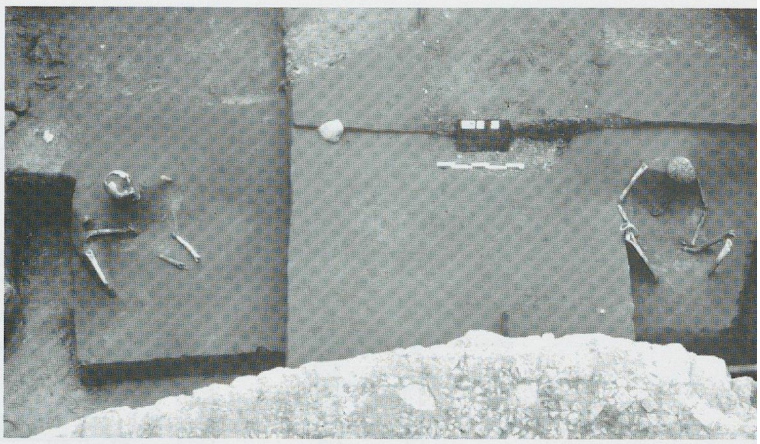
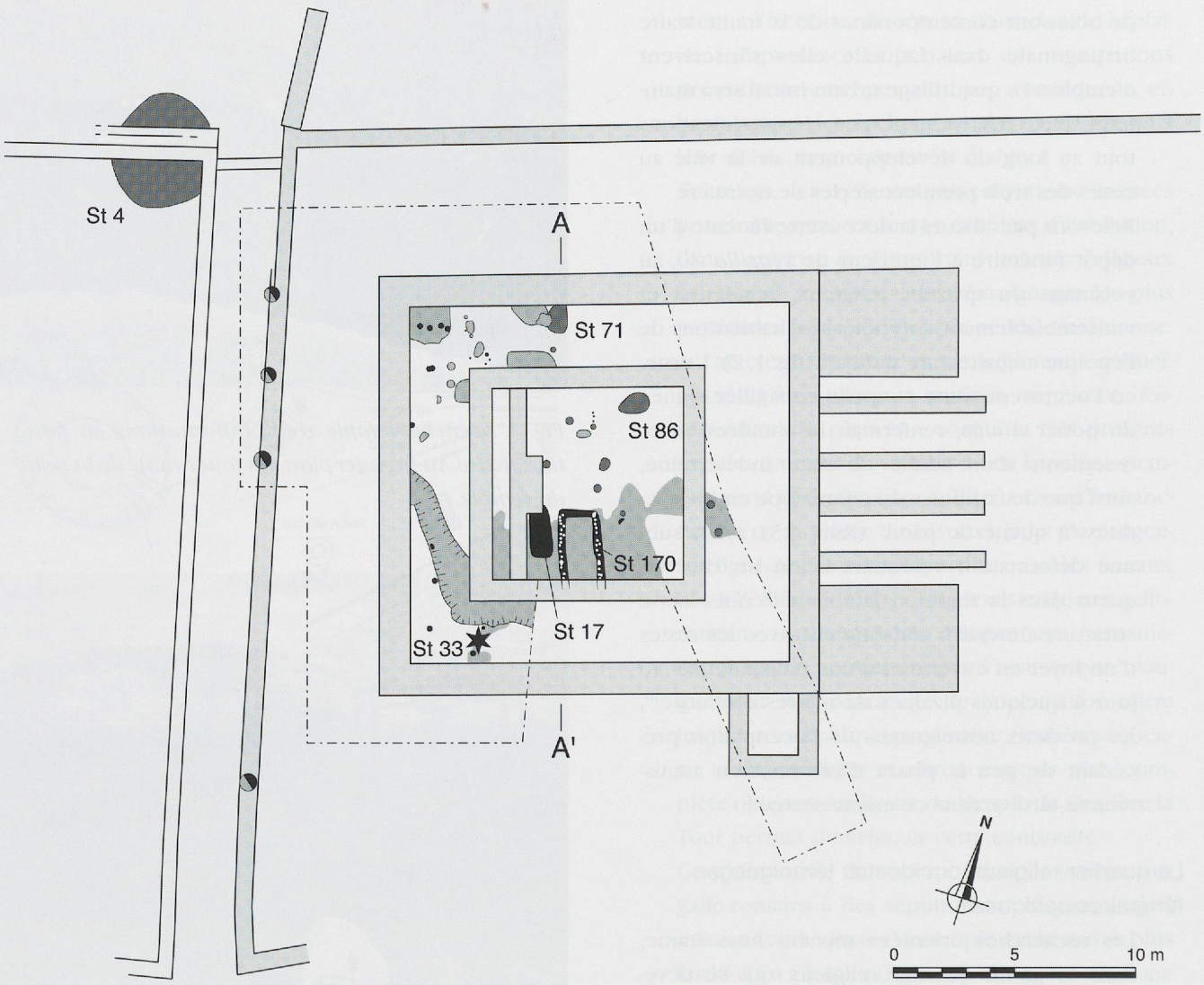


Fig. 3: Avenches-temple rond. Inhumations en position assise.Au premier-plan, les fondations de la cella du temple.

Fig. 4:Avenches-sanctuaire de Derrière la Tour.Tombe à incinération à urne St 33.

Fig. 5: Avenches-Au Lavoëx. Tombe à incinération à urne St 27.



Etat 1: tombe à incinération St 33 (fin 2ème - début 1er s. av. J.-C.)

Etat 2: premières constructions en bois et fosses (dès milieu 1er s. av. J.-C. ?)

Etat 3: installations cultuelles (?), édicule, fosses, enclos (?) (entre 40 et 20/10 av. J.-C.)

Etat 4a: réaménagement de l'aire cultuelle, sol de galets, foyers, fosses, fossé, enclos (?) (vers 10 av.-10/20 ap. J.-C.)

Etat 5: sanctuaire gallo-romain maçonné (dès milieu 1er s. ap. J.-C.)

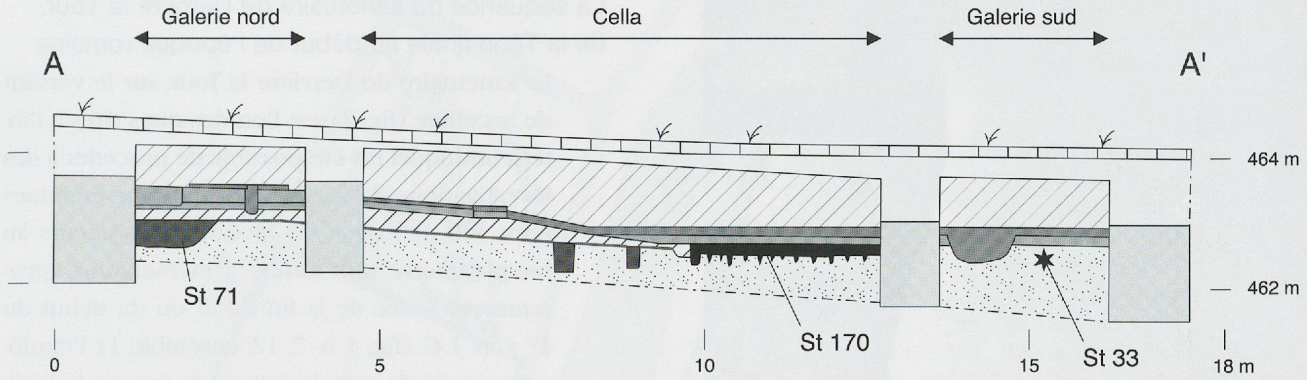
Emprise schématique des fouilles de surface

Fig. 6: Avenches-sanctuaire de Derrière la Tour. Plan des vestiges antérieurs à la construction du temple.

d'une fosse au pied de l'annexe d'un bâtiment quadriportique ceint d'un vaste enclos (fig. 5). Cette fosse renfermait une urne en céramique et un riche mobilier en fer (fig. 15: ensemble 4). La seconde tombe du Lavoëx a été en partie mise à mal par l'implantation du péristyle du temple sud. La portion préservée de sa fosse a livré une urne incomplète, sans son fond (fig. 16: ensemble 5).

L'aspect disséminé de ces sépultures résulte avant tout du caractère morcelé des investigations et d'un champ d'observation relativement restreint qui empêchent de préciser le contexte dans lequel elles s'inscrivent. De plus, aucune d'entre elles n'a conservé sa superstructure originelle, emportée par les travaux de terrassement lors des aménagements des sanctuaires gallo-romains. Le point commun de ces tombes réside avant tout dans leur emplacement qui correspond à chaque fois précisément à celui d'un édifice religieux des 1er et 2e siècles de notre ère.

Dans certains cas, les édifices maçonnés se sont superposés à des installations plus légères en



Limons morainiques oxydés (terrain naturel)

Etat 1: fin 2ème - début 1er s. av. J.-C.
Tombe à incinération St 33, rendue par projection (96/10003-01: ensemble 1, fig. 12)

Etat 2: dès milieu 1er s. av. J.-C.
Premières constructions en bois, fosses et sol en terre battue
Occupation-abandon: remplissage des négatifs de poteaux (96/9984-9994)
et des fosses St 71 et St 86 (96/10106 et 10129: ensemble 2, fig. 13)

Etat 3: dès 40 - 20/10 av. J.-C.
Remblai d'assainissement, chantier (96/10005: ensemble 3, fig. 14)
Implantation d'un édicule de bois (St 170), d'une fosse annexe et d'un enclos-palissade (?)

Etat 4a: vers 10 av. - 10/20 ap. J.-C.
Démantèlement de l'édicule (96/9998-10000), comblement de sa fosse annexe (96/9995-9996)
Aménagement d'une aire empierrée (96/9997; 10001-10002), de foyers avec recharges (96/10007-10009; 10013),
de fosses et d'un fossé-drain. Maintien ou création d'un enclos-palissade

Etat 4b: 1ère moitié du 1er s. ap. J.-C.
Désaffectation du fossé-drain (96/10004), recharges de l'aire empierrée (96/10006),
nouvelles zones de foyer (96/10103). Structures en bois (poteaux, piquets)

Etat 5: dès milieu 1er s. ap. J.-C.
Travaux d'assainissement et de nivellement: remblais, aires de chantier pour l'édification d'un temple maçonné
(96/10015-10018). Démolition de l'enclos primitif (96/10047-10049)
Création d'un nouveau mur de péribole maçonné (96/10046)

Maçonneries du sanctuaire gallo-romain

Démolition générale supérieure remaniée; récupération de murs (96/10019-10020)

Terre végétale

Fig. 7: Avenches-sanctuaire de Derrière la Tour. Coupe schématique et présentation de la séquence. Situation: fig. 6, A-A'.

terre et bois, à l'image du temple rond (fig. 2) qui a supplanté, outre une fosse renfermant du mobilier augustéen[14], un petit bâtiment quadrangulaire *(fanum?)* en architecture mixte de la première moitié du 1er s. ap. J.-C., lui-même érigé au-dessus des deux tombes à inhumations laténiennes en position accroupie (fig. 3)[15].

Fig. 8: Avenches-sanctuaire de Derrière la Tour. Edicule à piquets St 170.

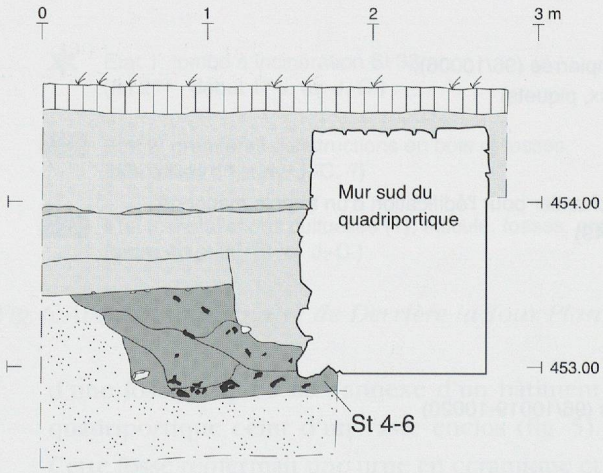


Fig. 9: Avenches-Au Lavoëx. Coupe stratigraphique de la fosse St 4-6.

La séquence du sanctuaire de Derrière la Tour, de la Tène finale au début de l'époque romaine

Le sanctuaire de Derrière la Tour, sur le versant de la colline (fig. 2), est l'un des rares sites à l'intérieur duquel il a été possible de procéder à des investigations de surface un peu plus étendues (env. 300 m^2) dans les niveaux sous-jacents au temple. Outre une tombe à incinération apparemment isolée de la fin du 2e ou du début du 1er s. av. J.-C. (fig. 4, 6- 7, 12: ensemble 1), l'exploration partielle sous la *cella* et la galerie de l'édifice a révélé une succession de couches et de structures vraisemblablement à caractère cultuel qui s'échelonnent sur près d'un siècle, entre le milieu du 1er s. av. J.-C. et l'époque claudio-néronienne, à partir de laquelle a été érigé le temple maçonné à plan centré et son mur de péribole (fig. 6-7).

L'état fragmentaire et la disparité des vestiges exhumés ne permettent malheureusement pas de dégager un plan cohérent pour chacune des phases mises en évidence. De plus, les limites de l'emprise de cette première aire cultuelle présumée demeurent incertaines.

Si l'organisation spatiale des premiers aménagements nous échappe, la séquence stratigraphique et chronologique obtenue ici constitue cependant le seul élément qui permette actuellement d'envisager une continuité de l'occupation sur le versant est de la colline entre la période de La Tène finale et l'époque romaine, avec une persistance probable du caractère sacré des lieux (fig. 7):

– Sans corrélation stratigraphique avec l'incinération à urne laténienne (fig. 12, état 1: ensemble 1), les premiers aménagements semblent avoir pris place dès le milieu du 1er s. av. J.-C. Ils sont matérialisés par les lambeaux d'un sol en terre battue aménagé au sommet du terrain naturel, quelques négatifs de poteaux/piquets épars et deux fosses pouvant correspondre à des foyers en cuvette ou à de simples vidanges de foyer (fig. 6, 7 : St 71 et St 86; fig. 13: ensemble 2). D'après l'étude comparative du mobilier, la grande fosse circulaire à caractère religieux, mise au jour à l'angle nord-est d'un deuxième enclos en amont du sanctuaire de Derrière la Tour[16] (fig. 6, St 4), peut également être rattachée à ces vestiges qui caractérisent l'état 2. Cela pourrait indiquer une extension de la première aire cultuelle au-delà du péribole gallo-romain, à moins que cette fosse n'appartienne à un second espace sacré se développant sur une terrasse supérieure de la colline.

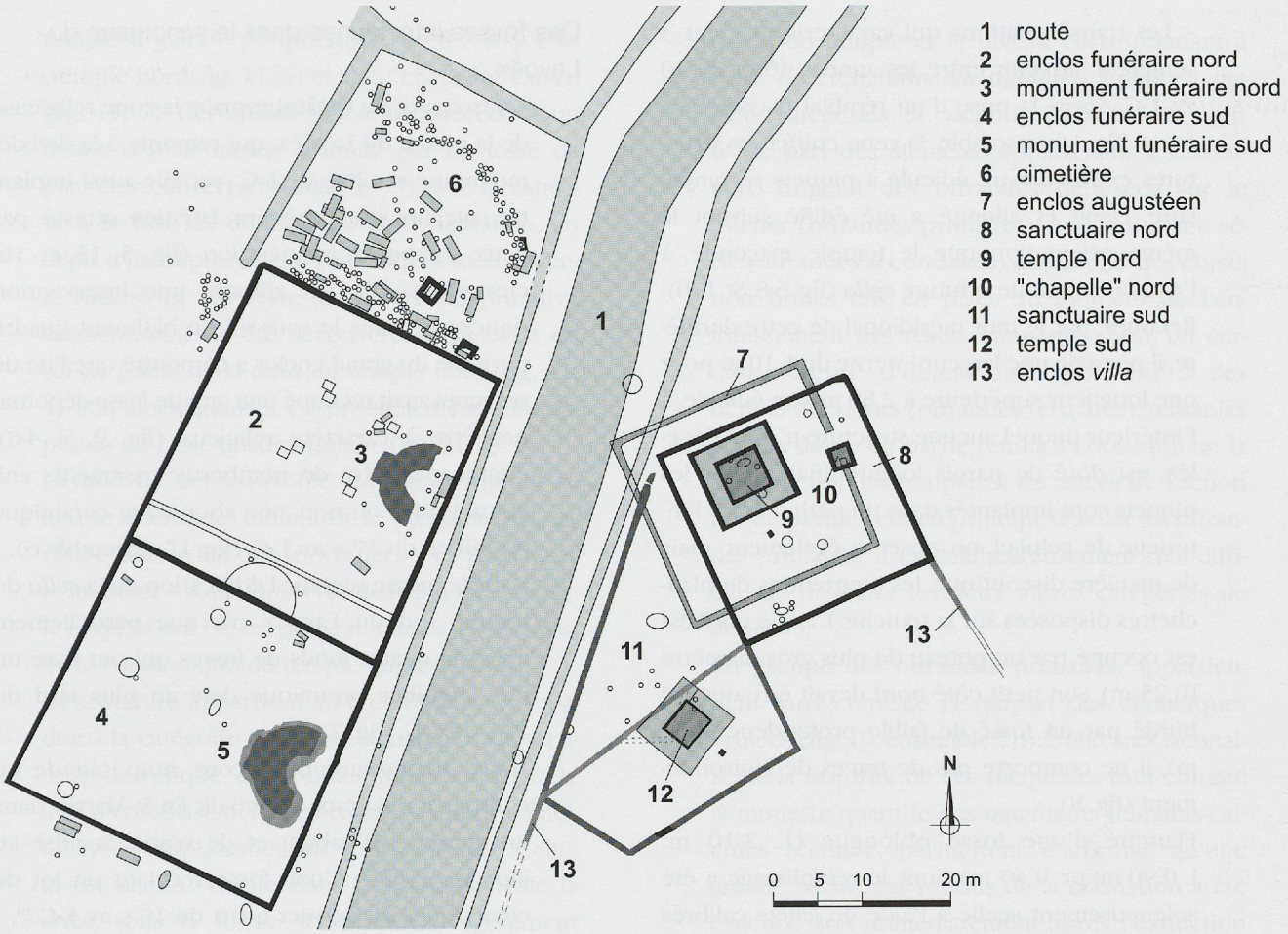


Fig. 10: Avenches-En Chaplix. Plan général de l'ensemble cultuel et funéraire.

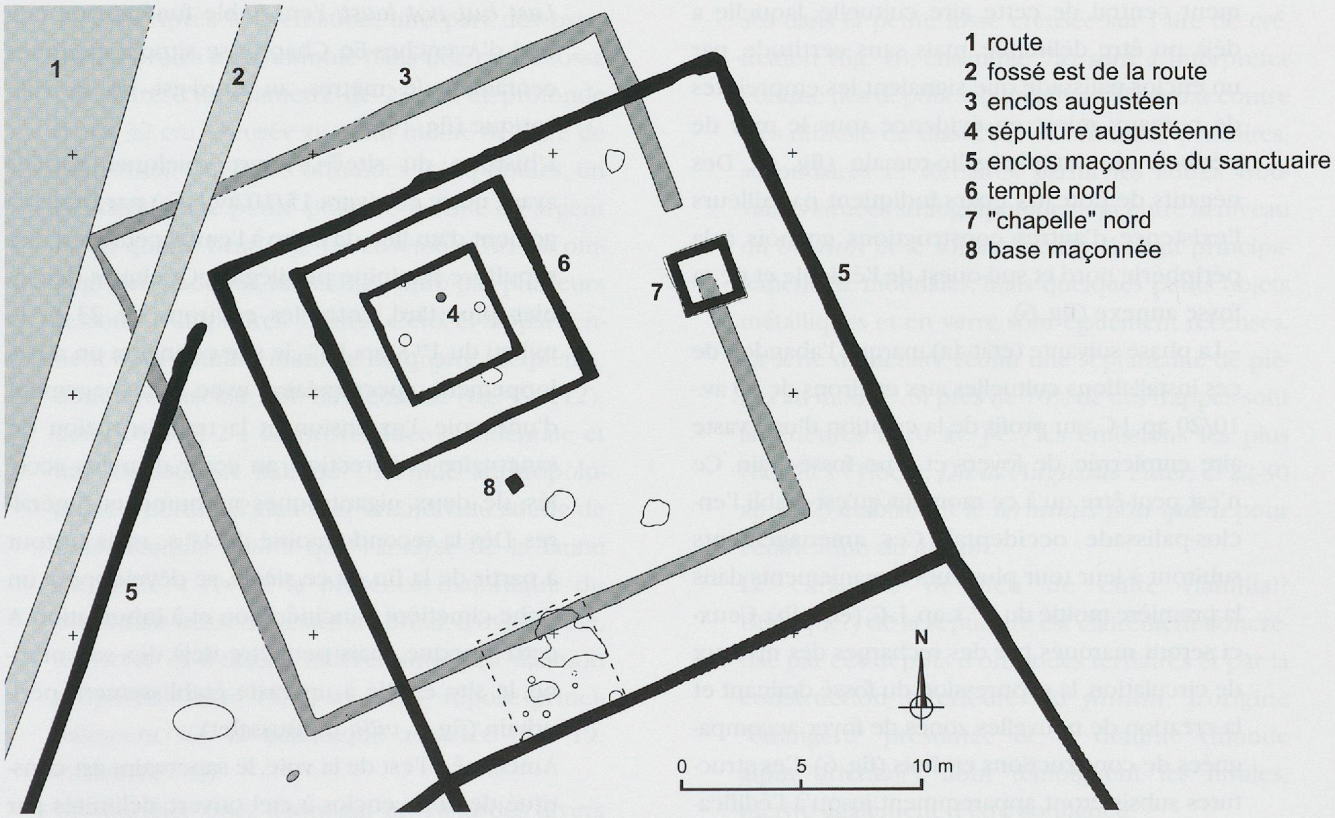


Fig. 11: Avenches-En Chaplix. Plan schématique du sanctuaire nord.

– Les transformations qui caractérisent l'état 3 semblent survenir entre les années 40 et 20/10 av. J.-C. Après la pose d'un remblai d'assainissement (fig. 14: ensemble 3) venu coiffer les structures existantes, un édicule à piquets rectangulaire, étroit et allongé, a été édifié suivant la même orientation que le temple maçonné, à l'emplacement de la future *cella* (fig. 6-8, St 170). Recoupé par le mur méridional de cette dernière, il possède une largeur interne de 1.10 m pour une longueur supérieure à 2.80 m. Cet édicule, à l'intérieur duquel aucune structure n'a été décelée, est doté de parois longitudinales dont les piquets sont implantés dans un petit fossé; à l'intérieur de celui-ci, on observe également, mais de manière discontinue, les empreintes de planchettes disposées sur la tranche. L'angle nord-est est occupé par un poteau de plus gros diamètre (0.25 m). Son petit côté nord devait être ouvert: bordé par un fossé de faible profondeur (0.10 m), il ne comporte pas de traces de cloisonnement (fig. 8).

Flanqué d'une fosse oblongue (L. 2.10 m; l. 0.90 m; pr. 0.40 m) dont le remplissage a été soigneusement scellé à l'aide de galets calibrés (fig. 6, St 17), cet édicule à ossature de bois – oratoire? espace abrité pour l'accomplissement de quelque rite? – a probablement constitué l'élément central de cette aire cultuelle, laquelle a déjà pu être délimitée, mais sans certitude, par un enclos-palissade que signalent les empreintes de poteaux mises en évidence sous le mur de péribole du temple gallo-romain (fig. 6). Des négatifs de poteaux épars indiquent par ailleurs l'existence d'autres constructions en bois à la périphérie nord et sud-ouest de l'édicule et de sa fosse annexe (fig. 6).

– La phase suivante (état 4a) marque l'abandon de ces installations cultuelles aux environs de 10 av.-10/20 ap. J-C., au profit de la création d'une vaste aire empierrée, de foyers et d'un fossé-drain. Ce n'est peut-être qu'à ce moment qu'est établi l'enclos-palissade occidental. Ces aménagements subiront à leur tour plusieurs remaniements dans la première moitié du 1er s. ap. J.-C. (état 4b). Ceux-ci seront marqués par des recharges des niveaux de circulation, la suppression du fossé drainant et la création de nouvelles zones de foyer accompagnées de constructions en bois (fig. 6). Ces structures subsisteront apparemment jusqu'à l'édification du temple maçonné (état 5).

Des fosses laténiennes dans le sanctuaire du Lavoëx

A proximité du théâtre romain, la zone religieuse de la plaine du Lavoëx, qui remonte à la deuxième moitié du 2e s. ap. J.-C., est elle aussi implantée sur un site funéraire laténien attesté par deux tombes à incinération (fig. 5, 15 et 16: ensembles 4-5). Par ailleurs, une intervention ponctuelle dans le sous-sol du bâtiment quadriportique du grand enclos a démontré que l'un de ses murs avait recoupé une grande fosse-dépotoir, peut-être à caractère religieux (fig. 9, St 4-6), contenant, outre de nombreux ossements animaux brûlés ou non, une abondante céramique du milieu du 1er s. av. J.-C. (fig. 17: ensemble 6).

Dans le même secteur, l'édification de la *cella* du temple sud du Lavoëx n'a que partiellement épargné quatre fonds de fosses qui ont livré un rare mobilier céramique daté au plus tard du 1er s. av. J.-C. (fig. 2).

Nous mentionnerons encore, non loin de ce complexe religieux, au lieu-dit En St-Martin, dans un contexte d'habitat et de voirie, la mise au jour, en 1968[17], d'une fosse recelant un lot de céramiques du dernier quart du 1er s. av. J.-C.[18].

En Chaplix: une sépulture augustéenne sous le *fanum* nord du sanctuaire

Last but not least, l'ensemble funéraire et cultuel d'Avenches-En Chaplix se situe à quelques centaines de mètres au nord-est de la ville antique (fig. 10)[19].

L'histoire du site[20] s'ouvre quelques années avant notre ère (vers 15/10 av. J.-C.) par l'aménagement d'un lieu de culte à l'emplacement d'une sépulture féminine privilégiée. Quelques décennies plus tard, entre les environs de 23 et le milieu du 1er s. ap. J.-C., le site connaîtra un développement spectaculaire avec l'aménagement d'une voie, l'extension et la transformation du sanctuaire et l'érection, au cœur d'enclos accolés, de deux gigantesques monuments funéraires. Dès la seconde moitié du 1er s., mais surtout à partir de la fin de ce siècle, se développera un riche cimetière à incinération et à inhumation. A cette époque, mais peut-être déjà dès son origine, le site est lié à un vaste établissement périurbain (fig. 1, *villa* du Russalet).

Aménagé à l'est de la voie, le sanctuaire est constitué de deux enclos à ciel ouvert, délimités par des murs maçonnés. L'enclos nord (fig. 11), de plan presque carré, inclut notamment un petit

temple à galerie périphérique de 9.7 x 9.4 m (temple nord; fig. 11, 6) et une "chapelle" carrée (fig. 11, 7). Cet enclos maçonné succède à un *temenos* plus ancien, délimité par un fossé de plan carré, ouvert à l'est (fig. 11, 3), dont il respecte à la fois les dimensions et l'orientation, en dépit d'un déplacement de quelques mètres vers le sud-est. La sépulture à incinération primitive susmentionnée a été découverte au-dessous du sol de galets de la *cella* du temple nord (fig. 11, 4). Son aménagement est probablement contemporain du fossé quadrangulaire (fig. 11, 3).

L'étude de cet ensemble funéraire originel se heurte à certaines difficultés. Le problème majeur réside dans le fait que les vestiges – en particulier le mobilier – sont conservés de façon très partielle et qu'ils ont été en partie remaniés à l'occasion de la construction du temple qui les coiffe.

La sépulture appartient au type *bustum*, c'est-à-dire à la catégorie, rarement signalée sur le territoire helvétique, des tombes pour lesquelles le lieu d'enfouissement des restes humains coïncide avec l'emplacement de leur crémation. Celui-ci est encore visible, dans le quart nord de la *cella*, sous la forme d'un niveau légèrement rubéfié, jonché de cendres, d'esquilles osseuses calcinées, de clous et de quelques éléments de mobilier, sur une surface irrégulière d'env. 2.15 x 1.38 m. Après la crémation, une part des ossements brûlés a été enfouie dans une petite fosse circulaire d'un diamètre de 23 cm et profonde d'env. 32 cm, creusée au cœur même de l'aire de crémation. Quelques offrandes (cinq fibules, un pendentif, une petite poignée mobile en argent et un quartz brut (fig. 18: ensemble 7a) accompagnent ce dépôt, lui-même coiffé par plusieurs tessons d'amphores brûlés. Ceux-ci appartiennent à un nombre minimal de quatre récipients, dont une Pascual 1 de Tarraconaise (fig. 19, 112), deux Dressel 2-4 de provenance occidentale et une Dressel 6A italique[21]. L'étude anthropologique a permis d'identifier un individu adulte de sexe féminin[22], alors que l'analyse de la faune incinérée a révélé la présence majoritaire du porc, mais aussi de restes de bœuf, d'ovicapriné, de lièvre et d'oiseau indéterminé[23]. La datation proposée – vers 15/10 av. J.-C. – repose principalement sur la céramique associée (fig. 19: ensemble 7 b).

Un mobilier assez abondant provient des divers décapages effectués dans le remblai, apparemment homogène, séparant la base du sol de galets du temple et le niveau correspondant à l'aire de crémation. Ce mobilier réunit en fait trois catégories de dépôts distinctes: il s'agit d'une part des éléments appartenant à l'inventaire originel des offrandes déposées sur le bûcher (offrandes primaires); une deuxième série (offrandes secondaires) doit réunir des objets non brûlés mis en place au moment de l'enfouissement des restes incinérés; enfin, un certain nombre d'objets correspondent à des dépôts ultérieurs (offrandes tertiaires), remaniés et sans doute en partie réunis à l'occasion de la construction du temple. Si les traces de l'action du feu permettent en principe d'isoler les offrandes primaires, il est malheureusement très difficile de dissocier les deux autres catégories de dépôt.

Au groupe des offrandes primaires, appartiennent sans conteste la plupart des céramiques brûlées (fig. 19: ensemble 7b). L'état très lacunaire de la majorité de ces récipients, tout comme la modeste quantité des ossements humains calcinés récoltée, permettent d'affirmer qu'une grande partie des résidus de la crémation a été évacuée, soit immédiatement après l'extinction du bûcher, soit à l'occasion de remaniements ultérieurs liés à la construction du temple.

En principe toujours, les objets non brûlés déposés dans la petite fosse creusée sur l'aire de crémation (fig. 18: ensemble 7a) sont à interpréter comme des dépôts secondaires[24]. Il est par contre très difficile de dissocier les offrandes primaires, secondaires et tertiaires parmi les autres trouvailles situées stratigraphiquement entre le niveau du *bustum* et le sol de la *cella*. Il s'agit principalement de monnaies, mais quelques petits objets métalliques et en verre sont également recensés. La série monétaire réunit une septantaine de pièces au moins[25]. Si près de 70% de ces frappes sont antérieures à 10 av. J-C., les émissions les plus récentes (Tibère; *Divus Augustus Pater;* c. 22-30 ap. J.-C.) établissent le *terminus post quem* pour l'édification du *fanum*.

Le caractère de lieu de culte (familial? héroïque?) de la sépulture est clairement concrétisé par ces dépôts d'offrandes tertiaires et par la construction ultérieure du *fanum*. L'origine "étrangère" présumée de la défunte (monde alpin oriental?), dont témoignent les fibules, mérite également d'être soulignée.

Enfin, l'ensemble 8 (fig. 20) réunit le mobilier céramique provenant du fossé quadrangulaire

aménagé autour de la tombe. Sans doute comblé au moment du déplacement du *temenos* (à l'époque tibérienne?), ce fossé a également livré quelques éléments de faune, dont un frontal de boeuf avec cheville osseuse, ainsi que deux monnaies.

En conclusion

Ce tour d'horizon des témoins des occupations laténienne et augustéenne précoce met en exergue leur caractère funéraire et cultuel. En l'absence de fouilles extensives et en profondeur dans le substrat archéologique avenchois, il serait prématuré d'en déduire qu'*Aventicum* tire uniquement son origine d'un haut lieu funéraire et sacré des Helvètes. Néanmoins, le constat est frappant[26]. Les résultats obtenus à l'intérieur du sanctuaire de Derrière la Tour parlent en faveur de la continuité d'une occupation à caractère religieux. Mais pour l'heure, aucune hypothèse ne doit être écartée et le problème de la localisation de l'habitat en relation avec ces aménagements funéraires et cultuels persiste: faut-il le rechercher dans les environs immédiats – plaine, colline d'Avenches, coteaux de Donatyre – ou bien sur l'*oppidum* tout proche du Bois de Châtel, lequel n'est pour l'instant connu que par des découvertes numismatiques et quelques levées de terre[27]? Une étude plus approfondie des données anciennes et nouvelles, ainsi que des fouilles d'envergure sur les sites d'*Aventicum* et du Bois de Châtel devraient permettre de mieux cerner la genèse de la capitale des Helvètes.

Sanctuaire de Derrière la Tour

Ensemble 1 (96/10003) (fig. 12)

Etat 1: Tombe à incinération (fig. 2, 4, 6 et 7)

Description: fosse avec urne en céramique contenant de petits fragments d'ossements animaux brûlés et des restes humains, osseux et dentaires, calcinés appartenant à un même sujet dont l'âge et le sexe n'ont pu être déterminés[28].

Datation: fin du 2e s.-début du 1er s. av. J.-C., d'après la forme du vase (n° 1).

Catalogue

1: Urne: fond de pot en céramique à pâte grise fine (Müller 1996, Taf. 16, 83). Inv. 96/10003-1.

Ensemble 2 (96/10106, 96/10129) (fig. 13)

Etat 2: négatifs de poteaux/piquets, fosses et restes de sol en terre battue (fig. 6 et 7)

Fosse St 71 (96/10106)

Localisation: sous la galerie nord du temple, recoupée par le mur de galerie.

Dimensions: fosse subrectangulaire (1.40 x 1 m env.), fond plus ou moins plat.

Profondeur: 0.30 m.

Remplissage: limoneux-sableux charbonneux, poches cendreuses, graviers épars, quelques galets éclatés par le feu, plaque d'argile rubéfiée tapissant partiellement le fond de la fosse.

Interprétation: fosse-foyer, vidange de foyer?

Mobilier: céramique (une dizaine d'individus), fer, céréales calcinées.

Datation: dès le milieu du 1er s. av. J.-C., d'après l'insertion stratigraphique de l'ensemble et le faciès de la céramique; absence de TS.

Fosse St 86 (96/10129)

Localisation: sous la *cella* du temple, partie nord-est.

Dimensions: fosse ovale (1.40 x 1 m env.), fond plus ou moins plat.

Profondeur: 0.20 m.

Remplissage: limoneux-cendreux, analogue à celui de la fosse voisine St 71. Plaque d'argile rubéfiée en fond de fosse.

Interprétation: fosse-foyer, vidange de foyer?

Mobilier: céramique (env. 2 individus: pot et terrine à pâte grise), ossements animaux, clou.

Datation: dès le milieu du 1er s. av. J.-C., d'après l'insertion stratigraphique de l'ensemble et le faciès de la céramique; absence de TS.

Catalogue

Pâte grise fine

2: Terrine à bord arrondi, épaissi et légèrement rentrant. Inv. 96/10129-1.

Pâte grise grossière

3: Jatte/marmite à court bord rentrant. Inv. 96/10106-1.

4: Pot à cuire au décor peigné, non tourné. Inv. 96/10106-3.

5: Pot à cuire non tourné. Inv. 96/10106-2.

Pâte claire

6-7: Pots ornés de fines lignes verticales peignées. Inv. 96/10106-6, 96/10106-4, 96/10106-5.

Groupe	Forme	N. frgts	NMI	% NMI	Remarques	N^os cat.
Peinte	pot, bouteille, tonneau	5	1			
Pâte grise fine	pots	6	2			
	terrine, écuelle	1	1			2
Pâte grise grossière	jatte/marmite	1	1			3
	pots à cuire	8	3		décor au peigne, en général non tourné	4-5
	pot, écuelle,?	1	1			
Pâte claire	pots	8	2		fines lignes verticales peignées	6-7
Total prod. locales		**30**	**11**	**100%**		

Mobilier céramique de l'ensemble 2.

Ensemble 3 (96/10005) (fig. 14)

Etat 3: implantation d'un édicule à ossature de bois (St 170), d'une fosse annexe et peut-être d'un premier enclos-palissade. Traces disparates d'autres constructions en bois. Installations à caractère cultuel? (fig. 6-8). Travaux préparatoires: mise en place d'un remblai d'assainissement.

Localisation: sous la cella et la galerie nord du temple.

Description: couche de limons sableux oxydés, homogène, épaisse de 0.15-0.35 m et proche, dans sa texture, des limons du terrain naturel. Scelle le remplissage des fosses et des négatifs de pieux de l'état 2. Sa mise en place précède l'implantation de l'édicule et de sa fosse annexe.

Interprétation: assainissement et nivellement du secteur pour les installations de l'état 3.

Mobilier: céramique, ossements animaux, crochet en fer, déchet de scories (?).

Datation: 40-20/10 av. J.-C., d'après l'insertion stratigraphique de l'ensemble et le faciès de la céramique. Cette couche est localement perturbée par les aménagements des phases suivantes, notamment par la mise en chantier du temple maçonné, ce qui explique la présence de quelques pièces plus tardives (p. ex. N° 9).

Catalogue

TS italique

8: Plat (Consp. 12.4.2). Inv. 96/10005-18.

TS gauloise

9: Plat (Drag. 17a). Inv. 96/10005-19.

Peinte

10: Tonneau. Bandeaux peints rouge-marron foncé. Inv. 96/10005-23.

11: Bol (AV 163). Inv. 96/10005-11.

Peinte ou pâte claire

12: Tonneau. Inv. 96/10005-7.

Engobe interne rouge?

13: Plat. Surface interne et bord externe revêtus d'un enduit rouge foncé. Inv. 96/10005-6.

Pâte grise fine

14: Pot orné de fines lignes verticales peignées (Meylan Krause 1997, 45). Inv. 96/10005-5.

15-16: Fonds de pots comme le N° précédent. Inv. 96/10005-4, Inv. 96/10005-3.

17: Fond de pot (Meylan Krause 1997, 48). Inv. 96/10005-2.

18: Fond de plat ou de bol; pied annulaire. Inv. 96/10005-22.

19: Pot à épaulement marqué orné de petits carrés en creux. Inv. 96/10005-17.

20: Pot à bord déversé et col court. Inv. 96/10005-10.

21: Pot à bord déversé. Inv. 96/10005-21.

22: Bol/marmite à bord vertical. Inv. 96/10005-13.
23: Terrine/écuelle à bord rentrant (Meylan Krause 1997, 68). Inv. 96/10005-16.

Pâte grise grossière
24: Pot à cuire orné d'un décor peigné; non tourné. Inv. 96/10005-12.
25: Pot à cuire; bord allongé et déversé; non tourné. Inv. 96/10005-14.
26: Jatte à bord rentrant épaissi en bourrelet; non tourné. Inv. 96/10005-15.
27: Marmite à bord vertical, épaissi à son extrémité et profilé d'une cannelure interne; non tourné. Inv. 96/10005-16.

Pâte claire
28: Pot/bouteille. Surface lissée. Inv. 96/10005-8.
29-31: Pots ornés de fines lignes verticales peignées. Inv. 96/10005-25 et 96/10005-28; inv. 96/10005-27 et 96/10005-26; inv. 96/10005-24.

Groupe	Forme	N. frgts	NMI	% NMI	Remarques	Nos cat.
TS italique	plat	1	1			8
TS gauloise	plat	1	1			9
Amphore		1	1		non id.	
Total importations		**3**	**3**	**9.1%**		
TSI	plats	3	2			
	coupe	1	1			
	bol	2	1			
Peinte	pot, tonneau	4	1			10
	bol	48	1			11
Peinte ou pâte claire	tonneau	2	1			12
Engobe interne rouge?	plat	1	1			13
Pâte grise fine	pots, tonneaux	27	5		fines lignes verticales au peigne	14-17
	plat, bol	1	1		pied annulaire	18
Pâte grise	pots, pots à cuire	1	1		carrés en creux	19
		5	3			20-21
	bol/marmite	1	1			22
	écuelle, terrine	1	1			23
Pâte grise grossière	pots à cuire	33	3		en général non tourné	24-25
	jattes, écuelles	2	2			26-27
	récipient	15	1			
Pâte claire	pot/bouteille	1	1			28
	pots	10	3		fines lignes verticales au peigne	29-31
Total prod. locales		**158**	**30**	**90.9%**		

Mobilier céramique de l'ensemble 3.

Sanctuaire Au Lavoëx
Ensemble 4 (98/10510-10511) (fig. 15)

Tombe à incinération St 27 (fig. 2 et 5)

Description: fosse, située à l'angle sud-est de l'annexe du bâtiment quadriportique, renfermant une urne en céramique (N° 32) ainsi que des offrandes (Nos 33-42)[29]. L'urne et la fosse contenaient des éléments minéraux, des morceaux de charbon de bois, un fragment d'os animal et des restes d'ossements humains calcinés appartenant à un même sujet: un adulte de sexe masculin âgé entre 25 et 45 ans[30].

Datation: fin du 2e s.- début du 1er s. av. J.-C., d'après la fibule N° 33 et la forme de l'urne N° 32.

Catalogue[31]

Pâte grise fine
32: Urne: tonnelet à lèvre déversée; fond à pied annulaire et petit ombilic central. Forme peu courante, assez proche d'un tonnelet peint découvert à Yverdon: (R. Kasser, Yverdon: histoire d'un sol et d'un site avec la cité qu'ils ont fait naître, Eburodunum 1, Yverdon 1975), fig. 12. Surface soigneusement lissée profilée de fines cannelures. Inv. 98/ 10510-1.

Mobilier en fer
33: Fibule à arbalète à 12 spires et corde externe. Pied de schéma La Tène finale. Généralement

antérieur à celui de Nauheim, ce type a été mis en évidence dans les nécropoles de Suisse occidentale:Valais, région fribourgeoise, Lausanne-Vidy (Kaenel/Crotti 1992), Yverdon? (Curdy et al. 1995, horizon B, N^os^ *27-28), Berne. Proche des types 24b ou 25c de la typologie de Gebhard (Gebhard 1991, 152-154: La Tène D1a-D1b), notre exemplaire s'en distingue toutefois par son arc de section ronde. Inv. 98/10510-2.*

34: Fibule pénannulaire; anneau de section circulaire aux extrémités en forme de spirales enroulées vers l'extérieur (Fowler type B: Fowler 1960, 152; Feugère type 30f: Feugère 1981, 547: 1er s. av. J.-C.; cf. en outre les fibules du temple celtique et gallo-romain de Châtillon-sur-Seine:A la rencontre des Dieux gaulois. Un défi à César, catalogue d'exposition, Dijon 1998, 141, 101). Inv. 98/10511-3.

35-41: Eléments appartenant probablement à un coffret. N^os^ *35-36: agrafes: inv. 98/10511-2 et 98/10511-8;* N^os^ *37-38: anneaux: inv. 98/10511-6 et 98/10511-1;* N^o^ *39: clou: inv. 98/10511-5;* N^os^ *40-41: petites poignées constituées d'un anneau et d'une agrafe à bois: inv. 98/10511-7 et 10510-3.*

42: Talon de lance. Inv. 98/10511-4.

Ensemble 5 (98/10602) (fig. 16)

Tombe à incinération St 6 (fig. 2)

Description: fosse située à l'angle sud-ouest du péristyle du temple sud avec urne en céramique (N° 43). Fond manquant. Cette tombe, en partie détruite lors des travaux de terrassement pour l'édification du péristyle, contenait des fragments de charbon de bois, quelques restes minéraux, des fragments de fibres végétales, quelques petits ossements animaux ainsi que des restes d'ossements humains calcinés appartenant à un sujet au moins dont l'âge et le sexe n'ont pu être clairement déterminés[32].

Datation: fin du 2e-début du 1er s. av. J.-C., d'après l'insertion stratigraphique de la tombe, analogue à celle de l'ensemble 4, ainsi que par la forme du vase (N° 43).

Catalogue

43: Urne: pot en céramique grise fine. Bord en bourrelet, col mi-haut vertical (forme analogue dans une tombe de Lausanne-Vidy: Brunetti, ce volume, p. 10. Inv. 98/10602-1.

Ensemble 6 (98/10574, 10575, 10576) (fig. 17)

Fosse St 4-6 située à l'angle sud du bâtiment quadriportique (fig. 2 et 9).

Description: fosse oblongue recoupée par l'implantation de l'un des murs de la branche sud du bâtiment quadriportique situé dans la zone des temples du Lavoëx.

Dimensions: partiellement connu: env. 1. 40 x 2 m.

Profondeur: 0. 70 m.

Remplissage: limons argileux brun-gris avec poche charbonneuse.

Interprétation: fosse-dépotoir?

Mobilier: céramique, une épingle en os, un fragment de verre, divers clous et anneaux en fer, ossements animaux brûlés et non brûlés.

Datation: vers le milieu du 1er s. av. J.-C. Le faciès céramique de cet ensemble est comparable à celui de la fosse située à l'angle nord-est du mur d'enclos occidental du temple de Derrière la Tour (Meylan Krause 1997 et *supra,* fig. 6, St 4). Des rapprochements peuvent également être faits avec un ensemble de Genève-St-Gervais daté entre 60 et 40 av. J.-C. (Haldimann et al. 1997, 69, fig. 7), ainsi qu'avec l'horizon E1 d'Yverdon (Brunetti, ce volume, p. 19).

La partie supérieure du remplissage de cette fosse a été contaminée par les aménagements d'époque romaine antérieurs ou contemporains de l'édification du bâtiment quadriportique (cf. notamment le col d'amphore gauloise, le bord de Drack 21 et peut-être encore le pot à provisions N° 83).

Catalogue

Parois fines / pâte claire

44: Fond de gobelet. Inv. 98/10574-11.

Peinte

45: Pot à épaule orné d'un bandeau blanc. Inv. 98/10574-25.

46: Pot (AV 43) orné d'un bandeau rouge-marron. Inv. 98/10574-13.

47: Bol (AV 163) avec larges bandeaux rouge et blanc. Inv. 98/10574-8.

48: Pot/bouteille; surface lissée: pourrait aussi être à pâte claire. Inv. 98/10574-24.

49: Bol/coupe; surface rouge foncé à l'intérieur. Inv. 98/10574-9.

Engobe interne rouge

50: Plat (AV 273). Inv. 98/10575-9.

Pâte grise fine

51: Pot orné de bandeaux formés de petits carrés en creux (Meylan Krause 1997, 51; Blanc/Meylan Krause 1997, 61). Inv. 98/10574-32.

52: Pot; fond concave. Inv. 98/ 10574-29.

53: Fond de pot, concave, profilé d'une cannelure externe; surface externe lissée. Inv. 98/10575-4.

54-57: Pots ornés de fines lignes verticales peignées (Meylan Krause 1997, 44-48). Inv. 98/10574-26; 98/10574-31; 98/10576-27; 98/10574-30.

58: Pot (AV 35) orné de motifs ondés au peigne (Meylan Krause 1997, 53). Inv. 98/10575-8.

59-64: Pots (AV 35; Meylan Krause 1997, 54-58). Inv. 98/10574-42; 98/10574-3; 98/10574-41; 98/10574-18; 98/10574-17; 98/10574-19.

65-66: Tonnelets (AV 10/5, Meylan Krause 1997, 60). Inv. 98/10574-28; 98/10574-22.

67: Terrine à bord fortement rentrant profilé de cannelures sommitales. Inv. 98/10574-43.

68-69: Terrines à bord rentrant (Meylan Krause 1997, 64). Inv. 98/10574-14; inv. 98/10574-47 et 98/10575-7.

70: Fond de terrine. Inv. 98/10574-12.

71-73: Ecuelles (cf. Meylan Krause 1997, 65-66). Inv. 98/10575-6; 98/10574-33; 98/10574-44.

74: Plat (Meylan Krause 1997, 68). Inv. 98/10574-34.

75: Plat (Meylan Krause 1997, 71). Inv. 98/10574-20.

76: Fond de plat; pied annulaire. Inv. 98/10576-1.

Pâte grise grossière

77: Pot à cuire orné de motifs excisés au moyen de l'ongle ou d'un bâtonnet. Inv. 98/10574-15.

78: Fond de pot à cuire. Inv. 98/10575-5.

79: Fond de pot ou anneau de préhension de couvercle. Inv. 98/10574-35.

80: Terrine/marmite à bord rentrant. Inv. 98/10574-2.

81: Terrine/marmite à bord rentrant épaissi. Inv. 98/10574-37.

82: Ecuelle; non tourné. Inv. 98/10574-36.

Pâte claire

83: Pot à provisions (AV 21). Inv. 98/10575-3.

84-87: Plats à court bord oblique (Meylan Krause 1997, 35). Inv. 98/10574-38; 98/10574-23; 98/10574-21; 98/10574-16.

Pâte claire grossière

88: Pot à cuire; fines stries horizontales sur la panse (Meylan Krause 1997, 72). Inv. 98/10574-40.

89: Dolium? Pâte rouge à cœur, marron en surface. Inv. 98/10574-6.

Jetons

90: Jeton ou fusaïole perforé, découpé dans une panse de vase à pâte grise fine. Inv. 98/10574-4.

91-94: Jetons découpés dans des vases à pâte claire et à pâte grise. Inv. 98/10575-2, 98/10574-3, 98/10575-1, 10574-5.

Amphore

95: Amphore Dressel 2-4 italique (côte tyrrhénienne: inclusions volcaniques). Inv. 98/10574-7.

Groupe	Forme	N. frgts	NMI	% NMI	Remarques	Nos cat.
Pâte claire / parois fines	Gobelet	1	1			44
Amphores		16	1		Dr. 2-4 italique	95
		1	1		à *garum* hisp. (Dr. 9 ou 10)	
		1	1		Gauloise	
Total importations		**19**	**4**	**5.5%**		
TSI	Bol	1	1		Drack 21	
Peinte	pot à épaule	2	1			45
	Pot	1	1			46
	Bol	14	1			47
	pots/bouteilles	18	2			48
	bol, coupe	1	1			49
Engobe int. rouge	Plats	6	4			50
Pâte grise	Pots	53	16		petits carrés en creux, fines lignes verticales au peigne	51-57
						58-64
	pots/tonneaux	34	5			
	Tonnelets	2	2			65-66
	Terrines	5	5			67-70
	plats/assiettes	15	7			71-76
Pâte grise grossière	pots à cuire	64	6		en général non tourné; décor peigné	77-78
	pot/couvercle	1	1			79
	terrine/marmite	9	1			80-81
	Écuelle	1	1			82
Pâte claire	pots/cruches	37	3			
	pots à provisions	2	2			83
	Plats	10	6			84-87
Pâte claire grossière	pot à cuire	1	1			88
	pot/*dolium*	1	1			89
Total prod. locales		**278**	**68**	**94.4%**		

Mobilier céramique de l'ensemble 6.

Sanctuaire d'En Chaplix

Ensemble 7a (89/7245) (fig. 18)

Mobilier non céramique associé à la sépulture augustéenne (fig. 11, 4).

Localisation et description: p. 36.

Datation: vers 15/10 av. J.-C.

Catalogue

*96-97: Fibules à ailettes norico-pannoniennes (Riha 2.11.*1; Ettlinger 11; Almgren 238; Garbsch A 238a). Bronze. Inv. 89/7245-1 et -2.*

98-100: Fibules "à queue de paon" (Riha 4.5.2; Ettlinger 24; Feugère 19). Bronze. Inv. 89/7245-3, 5 et 4.

101: Pendentif en bronze à anneau de suspension. A l'intérieur, un quartz est suspendu à l'aide d'une fine languette de bronze. Inv. 89/7245-6.

102: Petite poignée mobile en argent, à rattacher à un coffret. Inv. 89/7245-7.

103: Cristal de roche brut. Inv. 89/7245-8.

Ensemble 7b (89/7856) (fig. 19)

Mobilier céramique associé à la sépulture augustéenne (fig. 11, 4).

Localisation et description: p. 36.

Datation: vers 15/10 av. J.-C.

Catalogue

TS italique

104: Plat Haltern 1 (serv. Ib). Inv. 89/7856-1. Estampille sur le fond: C.SENTI. C. Sentius.

105: Coupe Haltern 7 (serv. Ic). Inv. 89/7856-4.

106: Coupe Haltern 7 (serv. Ic). Inv. 89/7856-3.

107: Coupelle Haltern 7 (serv. Ic). Estampille sur le fond, fragmentaire, sur deux lignes: C.MEMMI / C. (…) E. C. Memmius et C. L(ibertus) Mabes. Inv. 89/7856-2.

108: Coupelle Haltern 7 (serv. Ic). Inv. 89/7856-5.

TSI

109: Bol hémisphérique Drack 22. Inv. 89/7856-7.

110: Coupe (TSI?) proche du type Haltern 7 (Drack 7; AV 149). Castella/Meylan Krause 1994, N° 149/1. Inv. 89/7856-11.

Pâte claire

111: Balsamaire (AV 362). Castella/Meylan Krause 1994, N° 362/1. Inv. 89/7856-8.

Amphore

112: Amphore Pascual 1. Inv. 89/7856-6.

Pâte grise grossière

113 Pot à cuire. Décor peigné. Inv. 89/7856-9.

114 Terrine tronconique (AV 223). Inv. 89/7856-10.

Ensemble 8 (89/7209, 7220, 7246) (fig. 20)

Mobilier céramique provenant du fossé augustéen (fig. 11, 3). Localisation et description: p. 37.

Catalogue

TS italique

115: Coupe Haltern 8 (serv. II). Inv. 89/7220-5.

TSI

116: Plat Haltern 1 (Drack 1; serv. Ib; AV 253). Castella/Meylan Krause 1994, N° 253/1. Inv. 89/7209-3/6.

Peinte

117: Bouteille (AV 18). Bandeau externe rouge violacé, mat. Castella/Meylan Krause 1994, N° 18/1. Inv. 89/7246-1b/2.

Engobe interne rouge

118: Plat (AV 270). Castella/Meylan Krause 1994, N° 270/1. Inv. 89/7209-7.

Pâte grise

119: Fond de tonnelet à base légèrement élargie. Pâte fine. Inv. 89/7220-6.

120: Pot ovoïde à rapprocher du type AV 34. Pâte sableuse. Inv. 89/7220-1/2.

121: Terrine tronconique (AV 223). Pâte très grossière. Castella/Meylan Krause 1994, N° 223/2. Inv. 89/7186-6 (avec 89/7209-8).

Abréviations

AV: Castella/Meylan Krause 1994
BPA: Bulletin de l'association Pro Aventico, Avenches.
Consp.: E. Ettlinger et al., Conspectus formarum terrae sigillatae italico modo confectae (Materialien zur römisch-germanischen Keramik, Heft 10), Bonn, 1990.

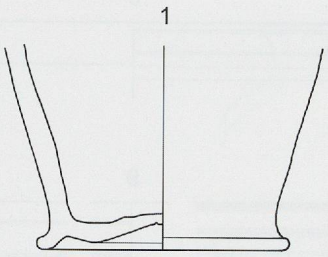


Fig. 12: Ensemble 1 (96/10003). Avenches-sanctuaire de Derrière la Tour. Tombe à incinération St 33. Ech. 1:3.

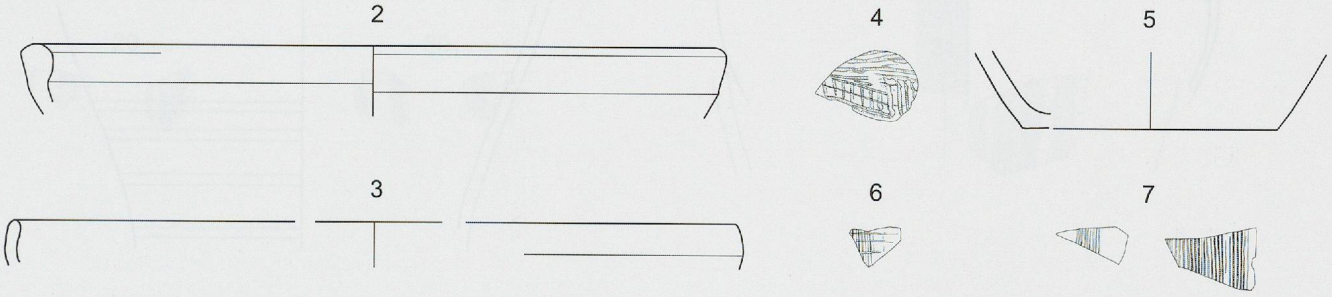


Fig. 13: Ensemble 2 (96/10106, 96/10129). Avenches-sanctuaire de Derrière la Tour. Fosses de l'état 2. Ech. 1:3.

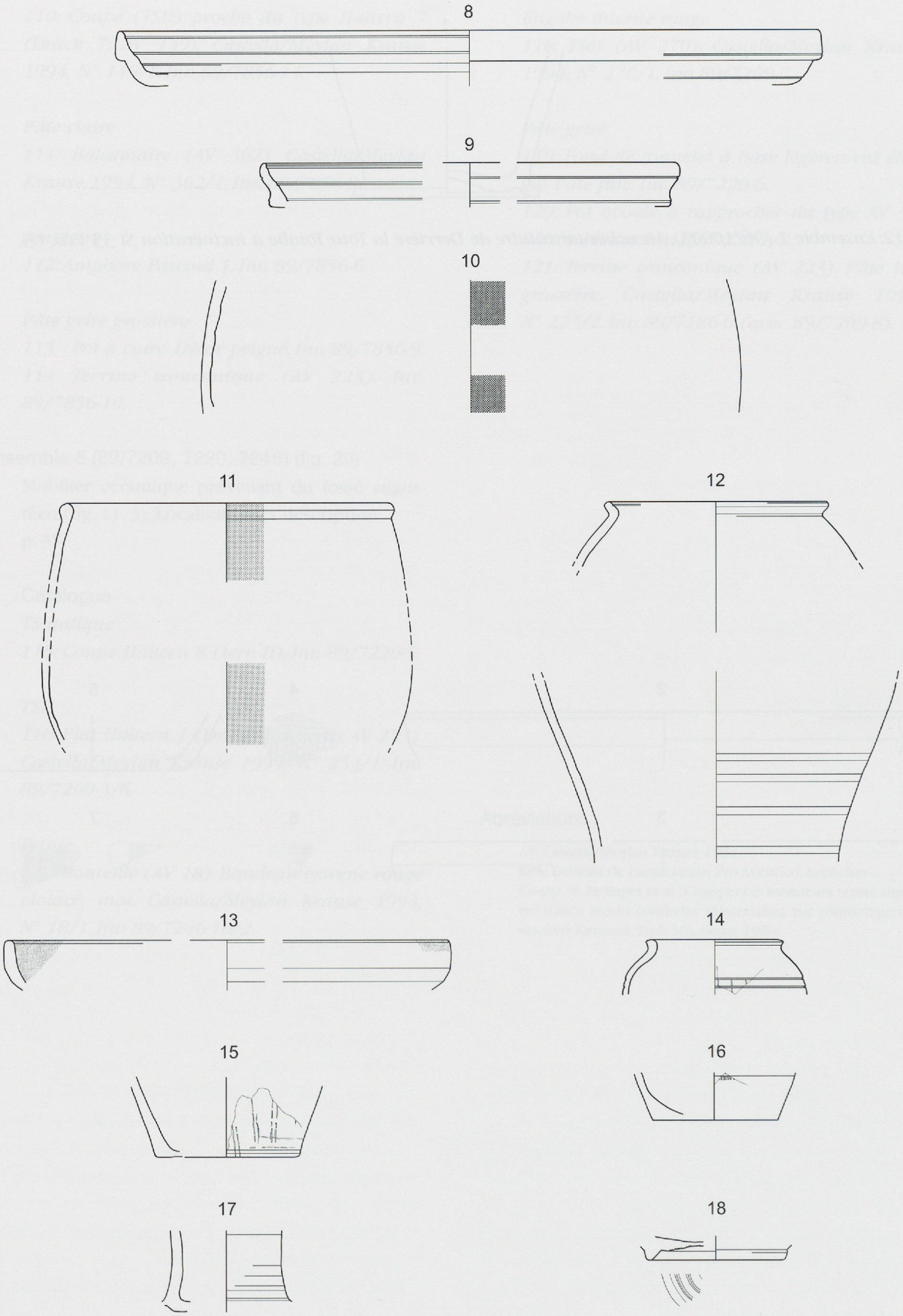


Fig. 14a: Ensemble 3 (96/10005). Avenches-sanctuaire de Derrière la Tour. Etat 3. Ech. 1:3.

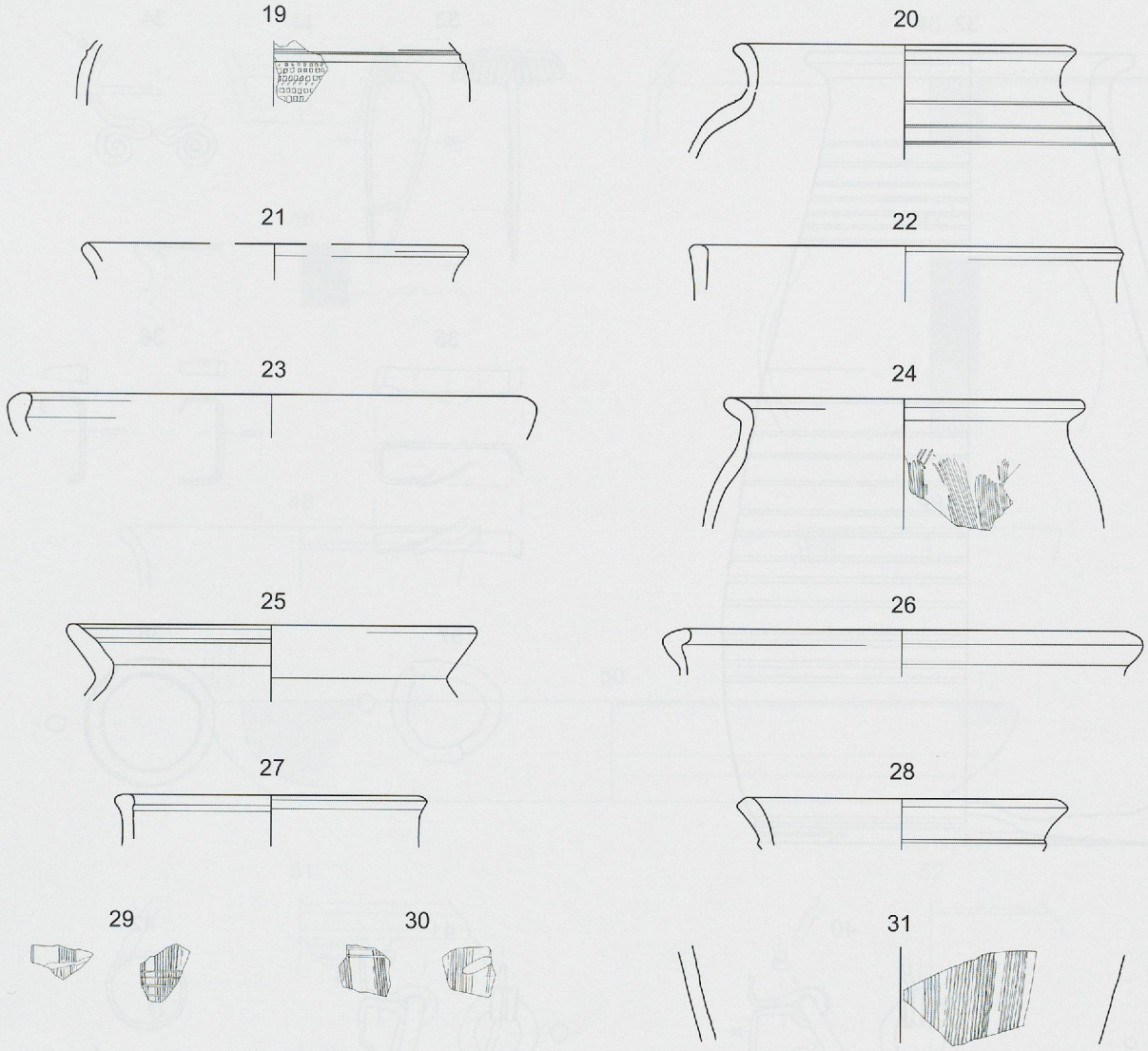


Fig. 14b: Ensemble 3 (96/10005). Avenches-sanctuaire de Derrière la Tour. Etat 3. Ech. 1:3.

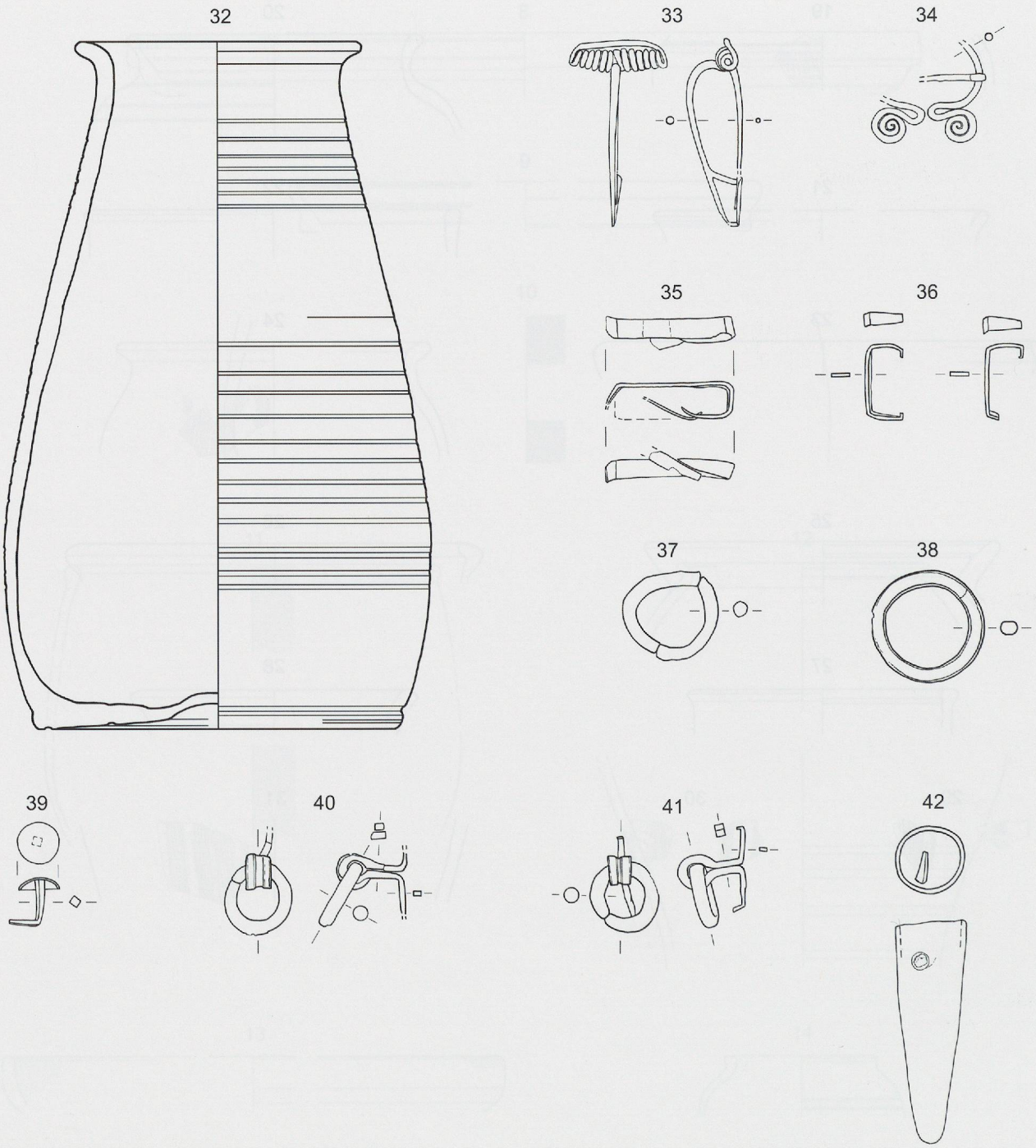


Fig. 15: Ensemble 4 (98/10510, 98/10511). Avenches-Au Lavoëx. Tombe à incinération St 27. Ech. 1:2.

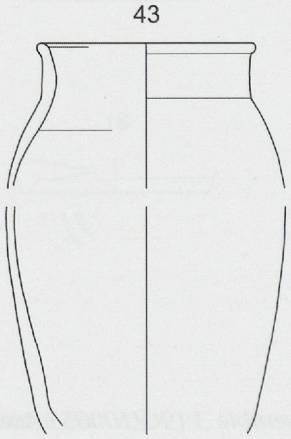


Fig. 16: Ensemble 5 (98/10602). Avenches-Au Lavoëx. Tombe à incinération St 6. Ech. 1:3.

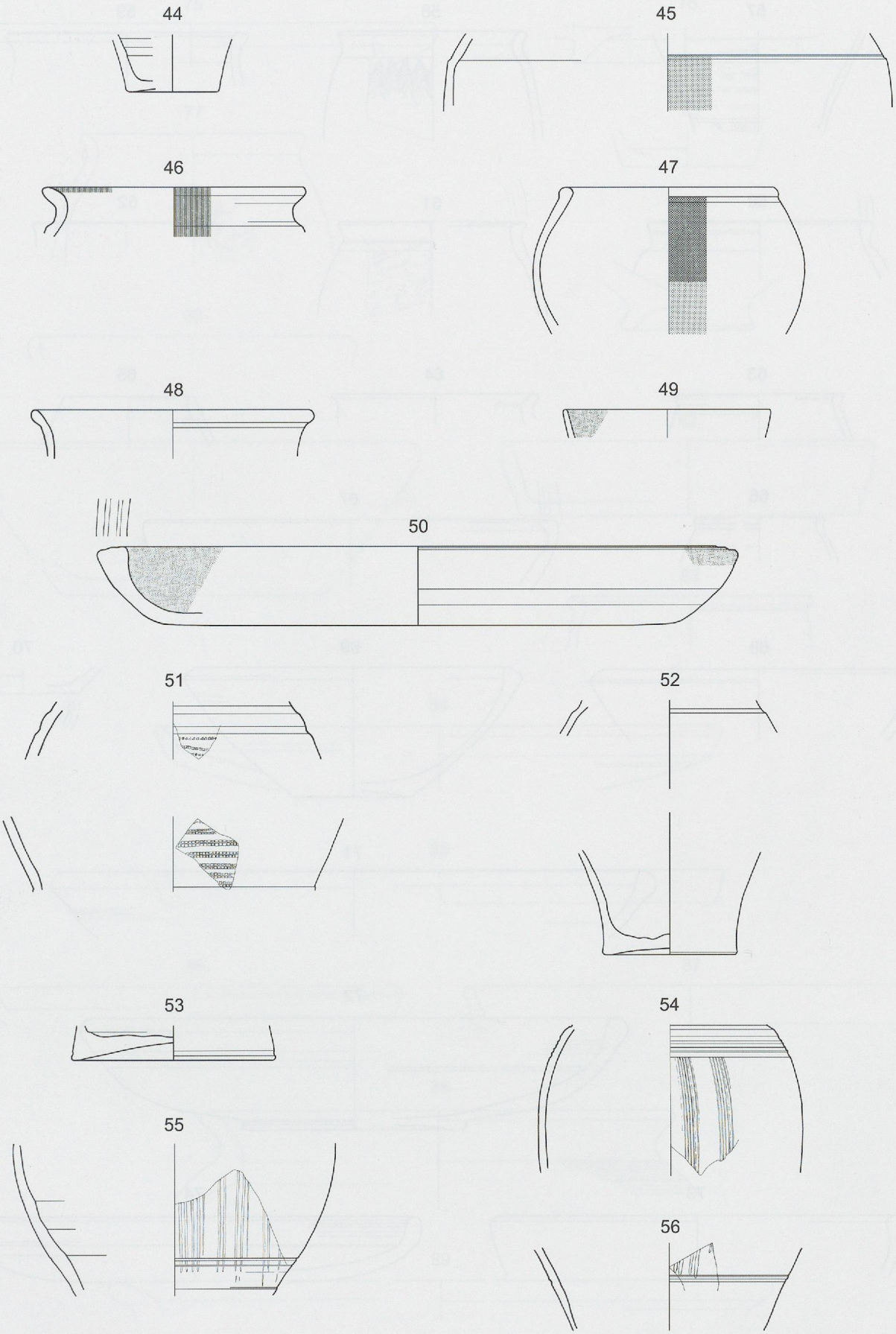


Fig. 17a: Ensemble 6 (98/10574-10576). Avenches-Au Lavoëx. Fosse St 4-6. Ech. 1:3.

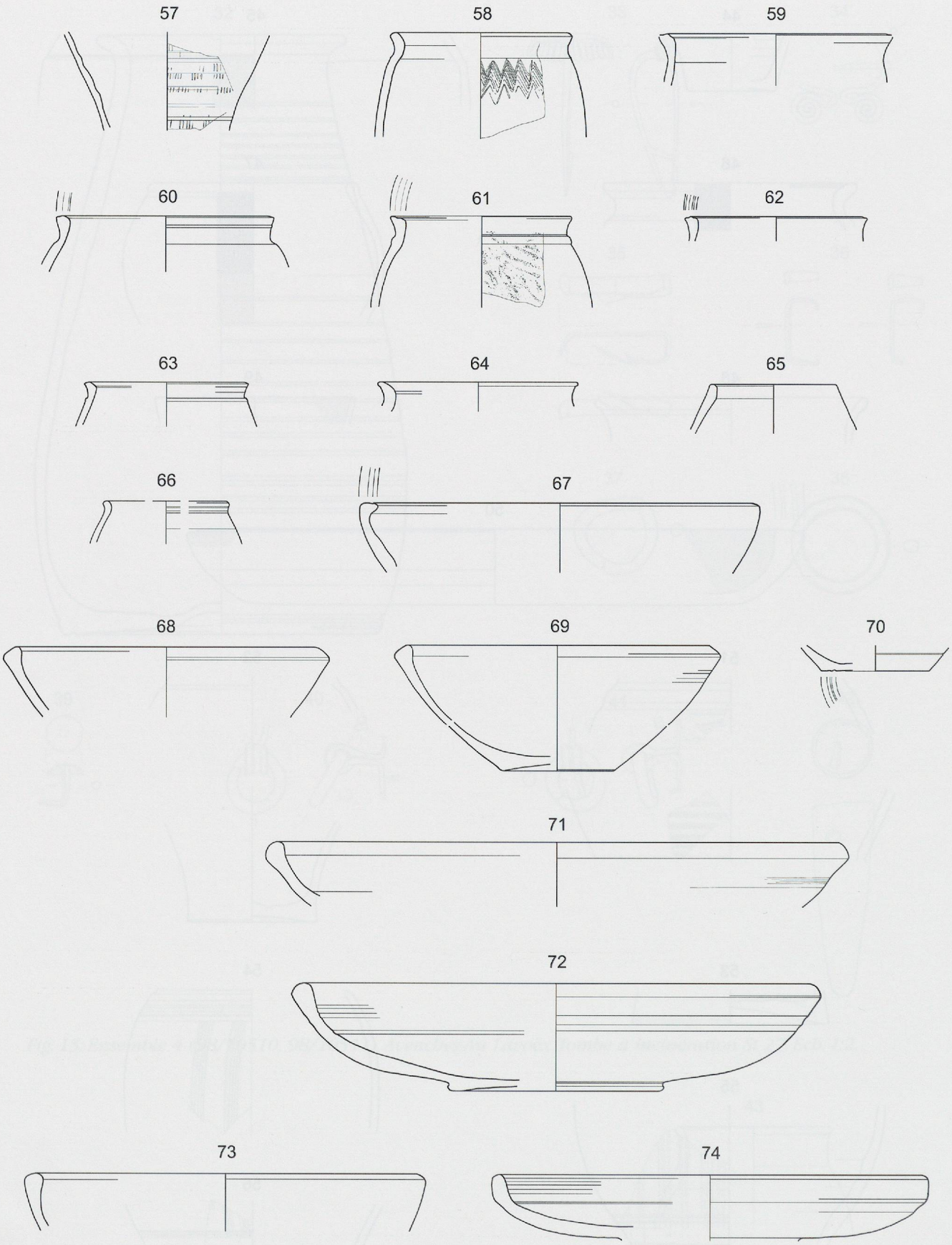


Fig. 17b: Ensemble 6 (98/10574-10576). Avenches-Au Lavoëx. Fosse St 4-6. Ech. 1:3.

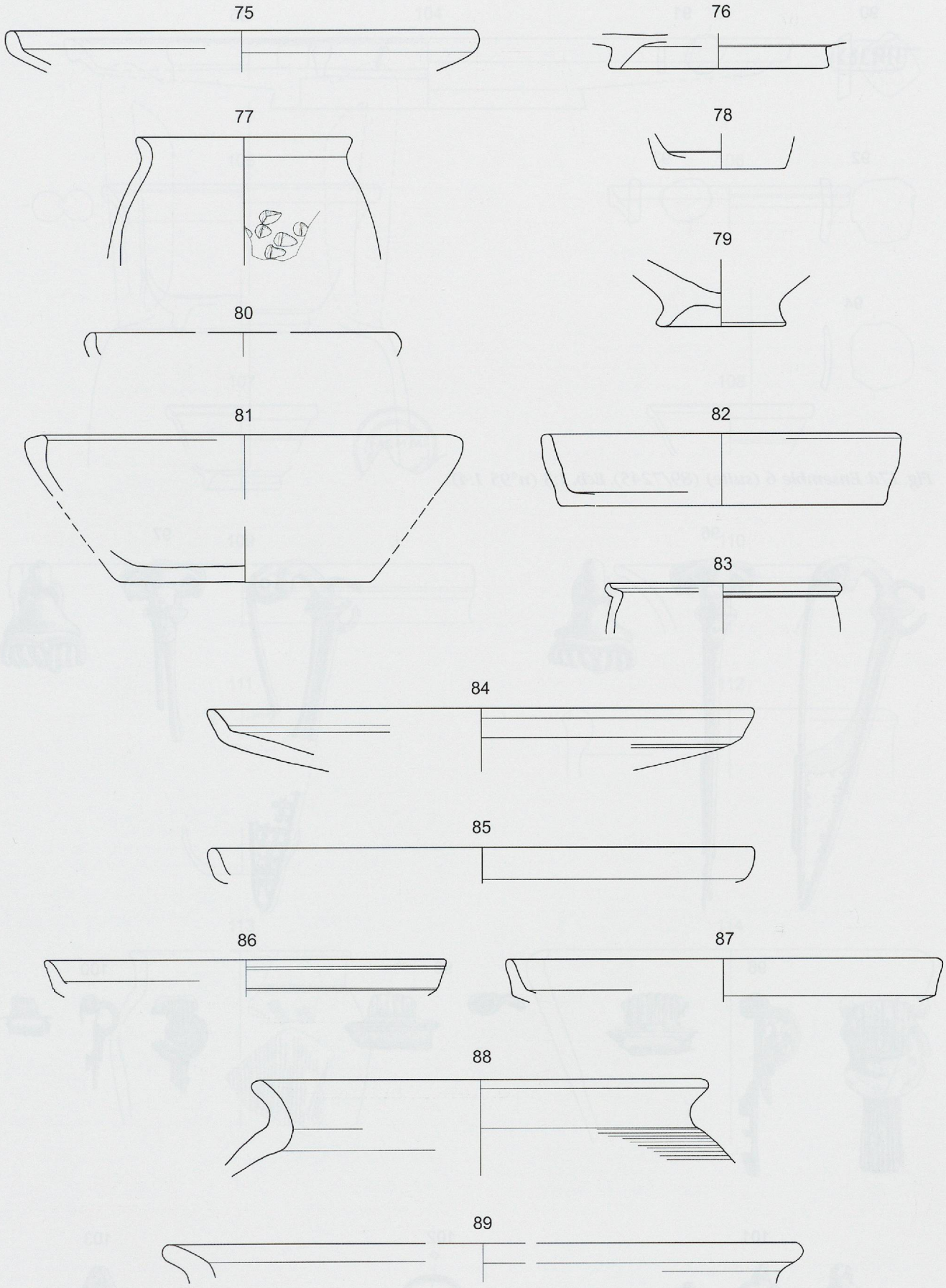


Fig. 17c: Ensemble 6 (98/10574-10576). Avenches-Au Lavoëx. Fosse St 4-6. Ech. 1:3.

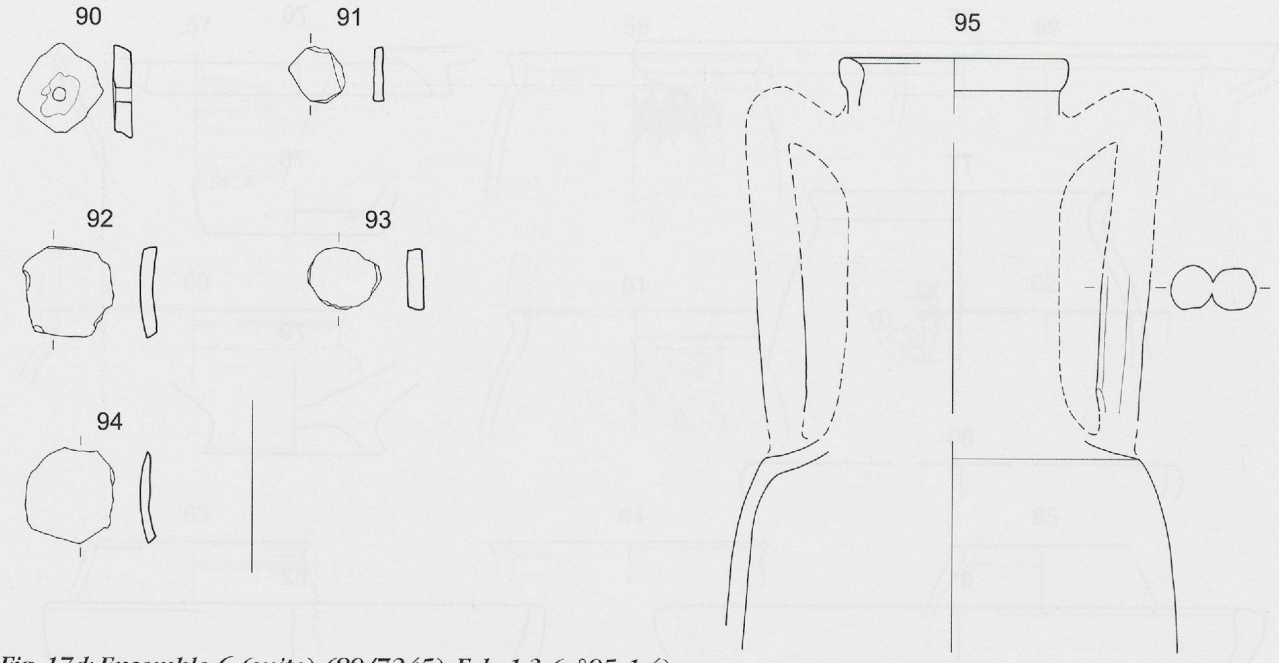


Fig. 17d: Ensemble 6 (suite) (89/7245). Ech. 1:3 (n°95 1:4).

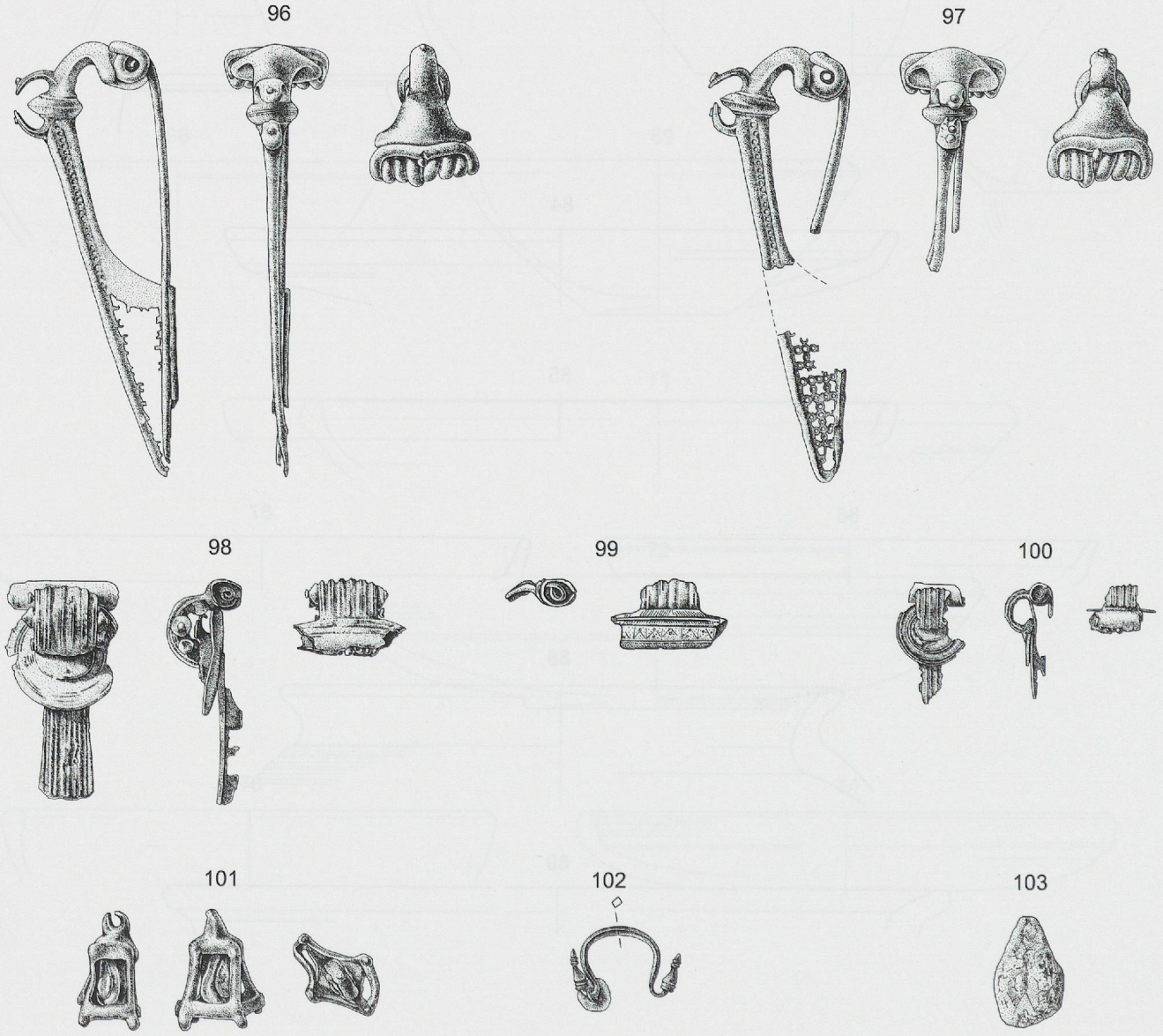


Fig. 18: Ensemble 7a (89/7245). Avenches-En Chaplix. Mobilier non céramique associé à la sépulture. Ech. 1:2.

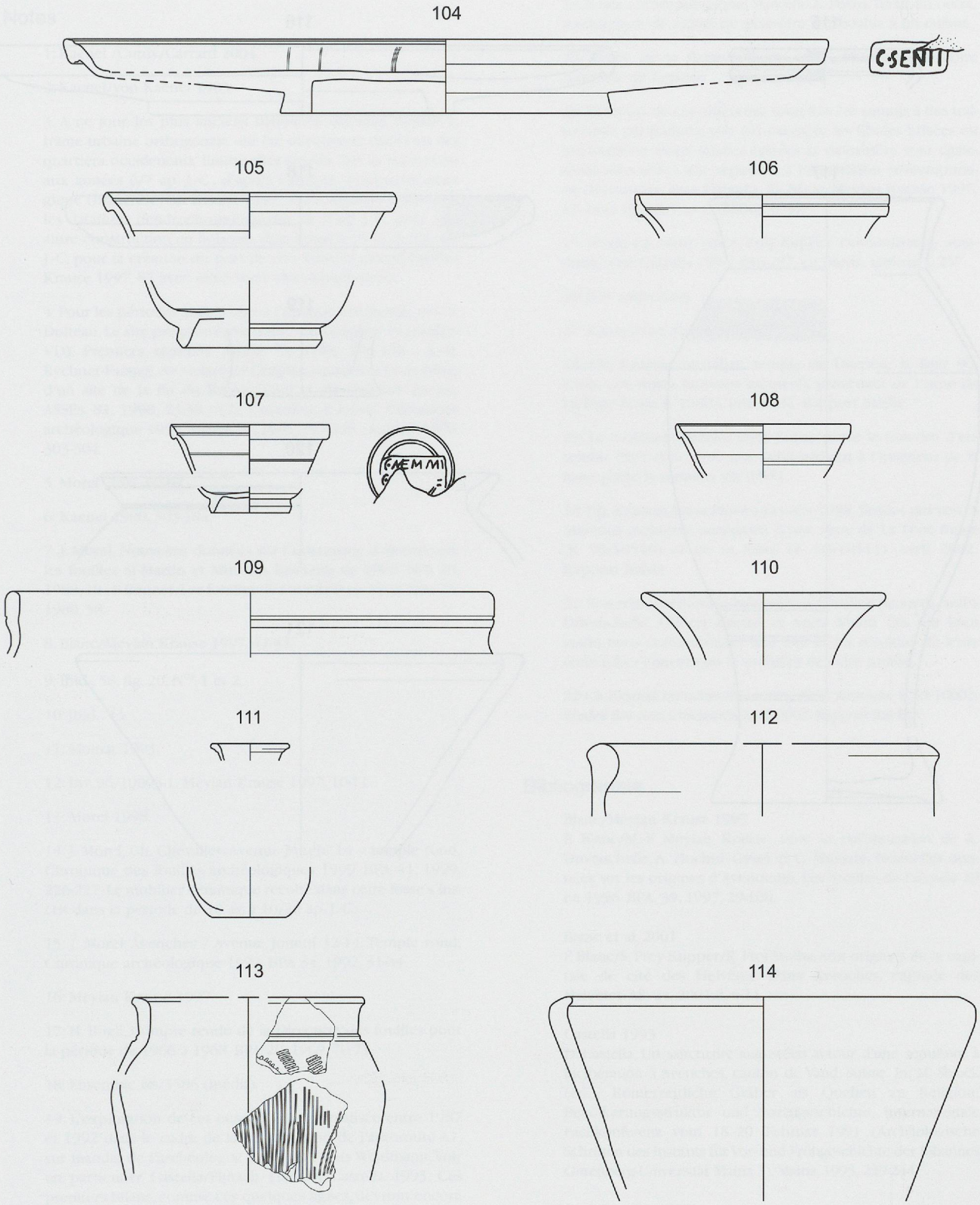


Fig. 19: Ensemble 7b (89/7856). Avenches-En Chaplix. Mobilier céramique associé à la sépulture. Ech. 1:3.

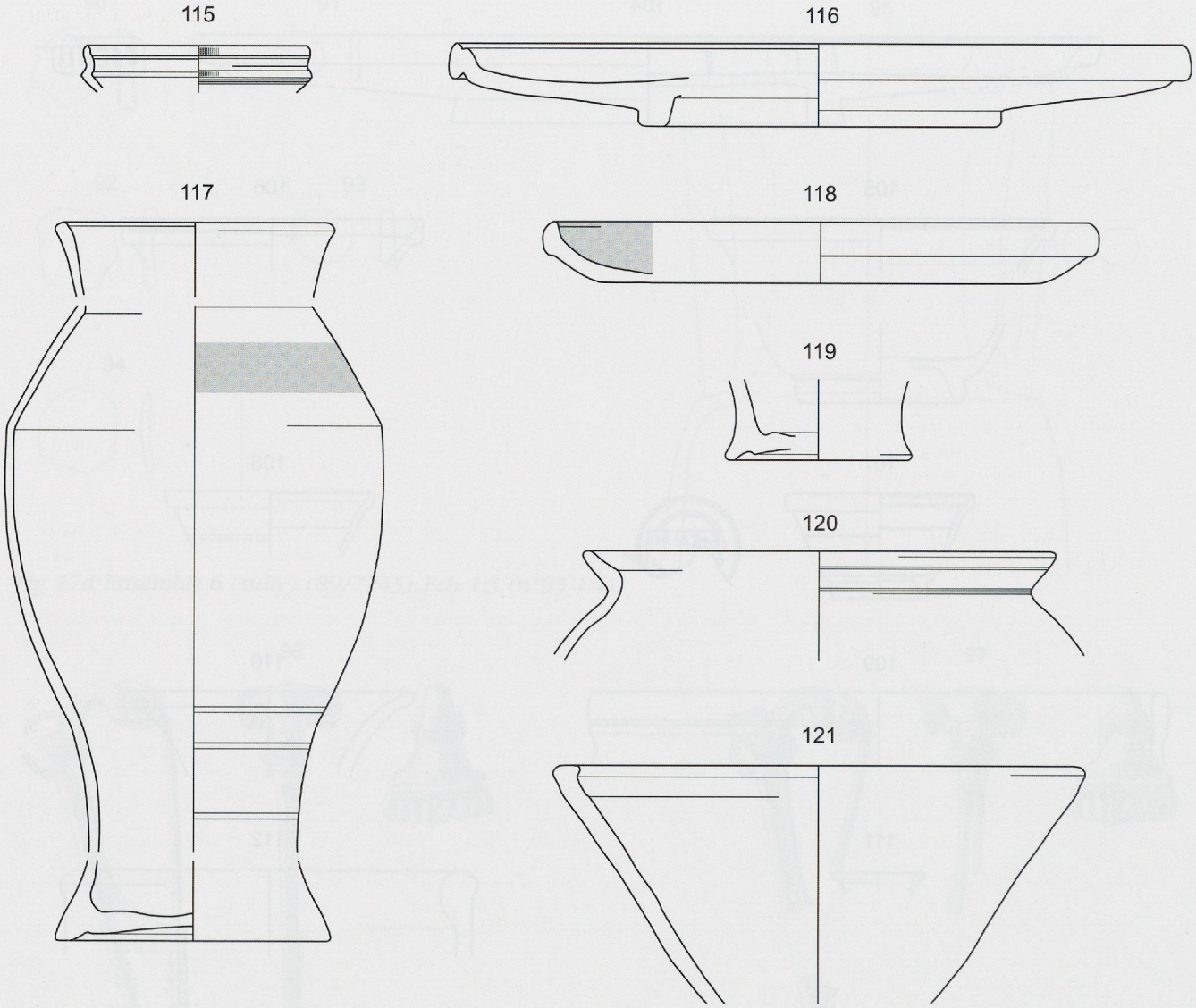


Fig. 20: Ensemble 8 (89/7209, 89/7220, 89/7246). Avenches-En Chaplix. Mobilier céramique provenant du comblement du fossé augustéen. Ech. 1:3.

Notes

1: Kaenel /Curdy/Carrard 2004.

2: Kaenel/von Kaenel 1983.

3: A ce jour, les plus anciens bâtiments orientés suivant la trame urbaine orthogonale ont été découverts dans l'un des quartiers occidentaux limitrophes (insula 20) et remontent aux années 6/7 ap. J.-C., d'après l'analyse dendrochronologique (Blanc/Meylan Krause 1997, 35). A signaler également les datations dendrochronologiques de 8 ap. J.-C. pour une autre construction en bois sise dans l'insula 15 et de 5/6 ap. J.-C. pour la création du port de rive antique (Blanc/Meylan Krause 1997, 87 avec références bibliographiques).

4: Pour les périodes antérieures à l'époque laténienne, voir S. Doiteau, Le site pré-protohistorique " En Chaplix " (Avenches VD). Premiers résultats. ASSPA 72, 1989, 245-252 ; A.-M. Rychner-Faraggi, Avenches-En Chaplix, structures et mobilier d'un site de la fin du Bronze final et du Hallstatt ancien. ASSPA 81, 1998, 23-38 ; Ch. Chevalley, J. Morel, Chronique archéologique 1995. ASSPA 79, 1996, 247-248 ; Kaenel 1990, 303-304.

5: Morel 2001, 60-64.

6: Kaenel 1990, 303-304.

7: J. Morel, Nouvelles données sur l'urbanisme d'Aventicum, les fouilles St-Martin et Mur des Sarrazins de 1986. BPA 30, 1988, 19 ; F. Bonnet, Les fouilles de l'insula 9 en 1978. BPA 25, 1980, 58.

8: Blanc/Meylan Krause 1997, 42-44.

9: Ibid., 58, fig. 20, N°s 1 et 2.

10: Ibid., 43.

11: Moinat 1993.

12: Inv. 96/10003-1. Meylan Krause 1997, 10-11.

13: Morel 1998.

14: J. Morel, Ch. Chevalley, Avenue Jomini 14 – temple rond, Chronique des fouilles archéologiques 1999. BPA 41, 1999, 226-227. Le mobilier céramique récolté dans cette fosse s'inscrit dans la période de 10 av. à 10/20 ap. J.-C.

15: J. Morel, Avenches / Avenue Jomini 12-14. Temple rond, Chronique archéologique 1992. BPA 34, 1992, 31-44.

16: Meylan Krause 1997.

17: H. Bögli, Compte rendu de la Direction des fouilles pour la période de 1966 à 1968. BPA 20, 1969, 70-71.

18: Ensemble 68/3586 (inédit).

19: L'exploration de cet ensemble a été réalisée entre 1987 et 1992 dans le cadre de la construction de l'autoroute A1, sur mandat de l'archéologue cantonal Denis Weidmann. Voir en particulier Castella/Flutsch 1990 et Castella 1993. Ces premiers bilans, comme ces quelques lignes, devront encore être complétés et corrigés sur certains points dans le cadre d'une étude à venir.

20: Sur les occupations antérieures à l'époque romaine, voir les références citées dans la note 4. On peut relever en outre la découverte sur ce site d'une sépulture à incinération probablement datée de La Tène ancienne (LT A; non publiée): Castella *et al.* 1999, vol. 1, 9 et note 5.

21: Déterminations de Stefanie Martin-Kilcher, à qui nous adressons nos remerciements.

22: Etude anthropologique: Marcello A. Porro, Turin. En outre, un fragment de radius est peut-être attribuable à un enfant.

23: Etude de la faune: Claude Olive, Muséum d'Histoire Naturelle de Genève.

24: Plusieurs de ces objets ont toutefois été soumis à des traitements particuliers: voir par exemple les fibules brisées ou incomplètes. Deux fibules cassées et déformées sont également associées à une sépulture à incinération contemporaine découverte dans l'*insula* 20: Blanc/Meylan Krause 1997, 42-43 et fig. 10. Voir ci-dessus, p. 52.

25: Etude en cours par S. Frey-Kupper. Détermination sommaire: voir Castella 1993, 236-237, en partic. tableau I, 237.

26: Voir addendum.

27: Kaenel/von Kaenel 1983.

28: Ch. Kramar, Avenches, temple de Derrière la Tour 96. Etude des restes humains incinérés provenant de l'urne de La Tène finale K 10003. Juin 2002. Rapport inédit.

29: Le mobilier contenu dans l'urne porte le numéro d'ensemble 98/10510, alors que celui présent à l'intérieur de la fosse porte le numéro 98/10511.

30: Ch. Kramar, Avenches-Au Lavoëx 1998, Etudes des restes humains incinérés provenant d'une urne de La Tène finale (K 98/10510) et de sa fosse (K 98/10511). Avril 2002. Rapport inédit.

31: Nos remerciements s'adressent à Caroline Brunetti, Anika Duvauchelle, Gilbert Kaenel et Anna Mazur qui ont bien voulu nous communiquer leur avis et les résultats de leurs recherches concernant le mobilier de cette tombe.

32: Ch. Kramar, Avenches-Au Lavoëx 1998, Structure K 98/10602. Etudes des restes incinérés. Avril 2002. Rapport inédit.

Bibliographie

Blanc/Meylan Krause 1997
P. Blanc/M.-F. Meylan Krause, avec la collaboration de A. Duvauchelle, A. Hochuli-Gysel et C. Meystre, Nouvelles données sur les origines d'Aventicum. Les fouilles de l'*insula* 20 en 1996. BPA, 39, 1997, 29-100.

Blanc et al. 2001
P. Blanc/S. Frey-Kupper/R. Frei-Stolba, Aux origines de la capitale de cité des Helvètes. Dans: Avenches, capitale des Helvètes. AS, 24, 2001.2, 6-11.

Castella 1993
D. Castella, Un sanctuaire augustéen autour d'une sépulture à incinération à Avenches, canton de Vaud, Suisse. In: M. Struck (éd.), Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte, Internationale Fachkonferenz vom 18.-20. Februar 1991 (Archäologische Schriften des Instituts für Vor- und Frühgeschichte der Johannes Gutenberg-Universität Mainz 3), Mainz, 1993, 229-244.

Castella et al. 1999
D. Castella *et al.*, La nécropole gallo-romaine d'Avenches "En Chaplix". Fouilles 1987-1992. Aventicum IX-X, CAR, 77-78, Lausanne, 1999, 2 vol.

Castella/Flutsch 1990
D. Castella/L. Flutsch, Sanctuaires et monuments funéraires à Avenches-En Chaplix VD. AS, 13, 1990.1, 2-30.

Castella/Meylan Krause 1994
D. Castella/M.-F. Meylan Krause, La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région. Esquisse d'une typologie. BPA, 36, 1994, 5-126.

Curdy et al. 1995
Ph. Curdy/L. Flutsch/B. Moulin/A. Schneiter, Eburodunum vu de profil: coupe stratigraphique à Yverdon-les-Bains VD, Parc Piguet, 1992. ASSPA, 78, 1995, 7-56.
Feugère 1985

M. Feugère, Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du Ve s. ap. J.-C. Revue archéologique de Narbonnaise, Supplément 12, Paris, 1985.

Fowler 1960
E. Fowler, The origins and development of the penannular brooch in Europe. Proceedings of the prehistoric society 26, 1960, 149-177.

Gebhard 1991
R. Gebhard, Die Fibeln aus dem Oppidum von Manching. Die Ausgrabungen in Manching, 14, Stuttgart, 1991.

Haldimann et al. 1997
M.-A. Haldimann/S. Berti/F. Rossi, Le bassin lémanique : une charnière entre archéologie et histoire. In: D'Orgétorix à Tibère, colloque ARS 2/3 novembre 1995, Porrentruy. Lausanne, 1997, 65-76 .

Kaenel 1990
G. Kaenel, Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse de sépultures. CAR, 50, Lausanne, 1990.

Kaenel/Curdy/Carrard 2004
G. Kaenel/Ph. Curdy/F. Carrard, L'oppidum du Mont Vully, Un bilan des recherches 1978-2003. AF, 20, 2004.

Kaenel/von Kaenel 1983
G. Kaenel/H.-M. von Kaenel, Le Bois de Châtel près d'Avenches à la lumière de trouvailles récentes. Oppidum celtique? et castrum du Bas-Empire. AS, 6, 1983.3, 110-119.

Meylan Krause 1997
M.-F. Meylan Krause, Un ensemble céramique de la deuxième moitié du Ier s. avant J.-C. BPA, 39, 1997, 5-28.

Moinat 1993
P. Moinat, Deux inhumations en position assise à Avenches. BPA, 35, 1993, 4-12.

Morel 1998
J. Morel, Avenches/Au Lavoëx, Chroniques des fouilles archéologiques 1998. BPA, 40, 1998, 213-218.

Morel 2001
J. Morel, avec la collaboration de D. Castella, Les sanctuaires. In: Avenches, capitale des Helvètes. AS, 24, 2001.2, 60-71.

Müller 1996
F. Müller, Latènezeitliche Grabkeramik aus dem Berner Aaretal. ASSPA, 79, 1996, 43-66.

Crédit des illustrations

Fig. 1, 2, 6, 7, 9: Dessins J.-P. Dal Bianco, Fondation Pro Aventico.
Fig. 3-5, 8: Photos Site et Musée romains d'Avenches.
Fig. 10-11: Dessins Avec Le Temps Sàrl, Blonay.
Fig. 12-17: Dessins M. Aubert, Musée romain d'Avenches.
Fig. 18: Dessins B. Gubler, Archéodunum SA, Gollion.
Fig. 19-20: Dessins E. Gutscher, Avec Le Temps Sàrl, Blonay.

Addendum (février 2004)

Au cours des années 2003 et 2004, des fouilles de sauvetage réalisées sur le site *extra muros* de la nécropole romaine de la Porte de l'Ouest, au lieu dit Sur Fouches, ont mis en évidence un groupe de fosses et de fossés, vraisemblablement à caractère funéraire, remontant à la première moitié du 1er s. av. J.-C. (fig. 1, 3). Ces structures sont apparues dans les sables naturels encaissants, sous une épaisse couche de sédiments limoneux résultant probablement d'inondations du secteur après l'occupation laténienne. C'est au sommet de ces sédiments qu'ont été observés les restes d'un niveau de circulation en relation avec des constructions disparates du 2e siècle de notre ère. L'implantation de ces dernières a localement perturbé les fosses sous-jacentes. En dépit d'un champ d'observation relativement restreint et morcelé (env. 70 m²), ces investigations fournissent un témoignage supplémentaire précieux pour l'occupation de la plaine avenchoise à la période de La Tène finale.

Fig. 21: Avenches-Sur Fourches. Vue du fond de la grande fosse à piquets laténienne découverte en 2003. A l'arrière-plan, les vestiges d'une petite construction en pierres sèches (puits?) du 2e-3e s. ap. J.-C. qui chevauchait la fosse.

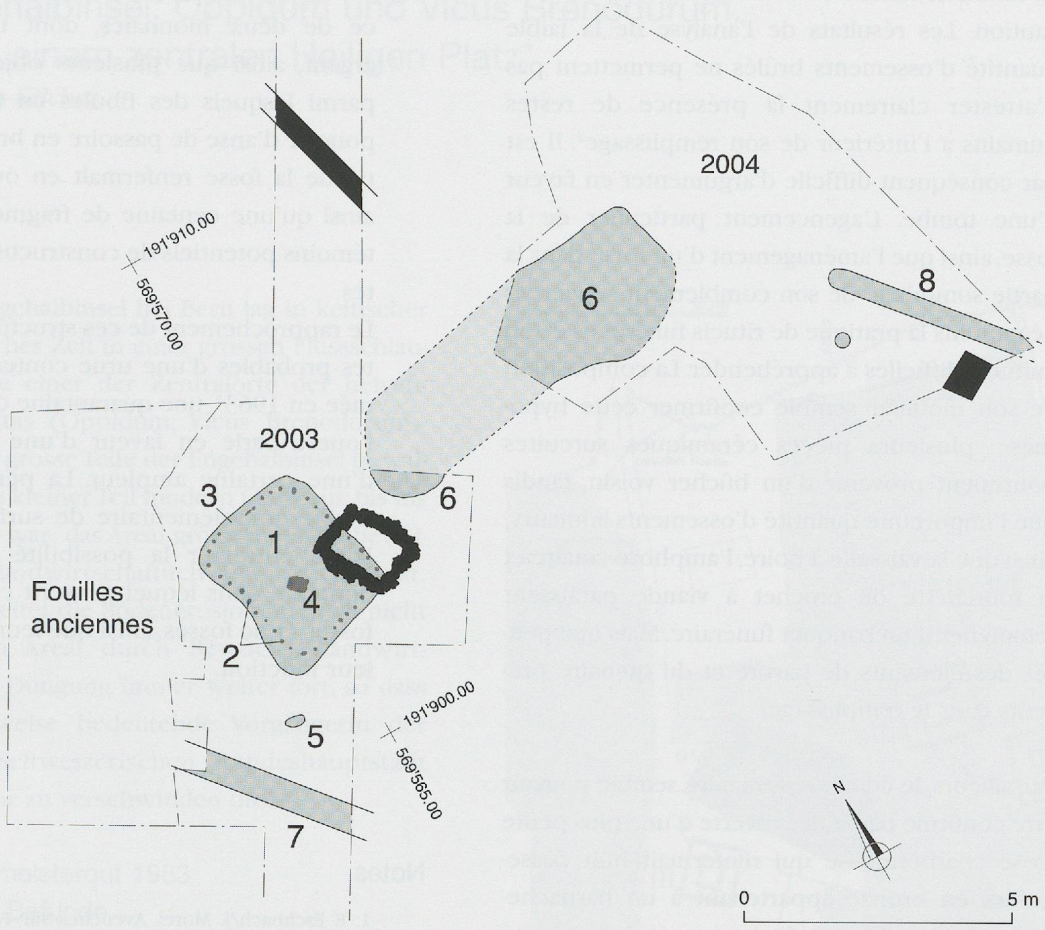


Fig. 22: Avenches-Sur Fourches. Plan schématique des structures de la période laténienne découvertes en 2003 et 2004. En noir, les vestiges de l'époque romaine. Les chiffres renvoient au texte.

L'intervention de 2003[1] a vu la fouille exhaustive du remplissage d'une grande fosse de forme quadrangulaire, de 3 x 2.60 m, et profonde de 0.70 m (fig. 21)

Cette fosse à fond plat présente la particularité d'avoir eu ses parois boisées, comme en témoignent les empreintes de piquets relevées sur son pourtour (fig. 22, 1). Disposés à intervalle régulier (20-30 cm), ces derniers devaient servir au maintien d'un coffrage de planches (fig. 22, 2). Un tel agencement suppose qu'elle était destinée à rester à l'air libre durant une période indéterminée. Sur la paroi nord, le rythme des piquets s'interrompt pour laisser place à une éventuelle ouverture ayant pu fournir un accès direct à la fosse (fig. 22, 3).

Lors de son comblement, cette fosse a été scellée par une importante couche sableuse qui formait un léger tertre et renfermait les restes d'un foyer. Les différentes strates limoneuses et argileuses de son remplissage contenaient, quant à elles, un mobilier archéologique disparate où prédominent les ossements animaux non brûlés, majoritairement des suidés, des ovicapridés et des bovidés. Vient ensuite le mobilier céramique, qui s'inscrit dans une fourchette chronologique comprise entre 80 et 50 av. J.-C. Il comporte essentiellement de la vaisselle à usage domestique, ainsi que de nombreux jetons et un seul fragment d'amphore Dressel 1. A cela s'ajoutent une perle et un fragment de bracelet en pâte de verre, plusieurs objets métalliques, au rang desquels figurent un poucier d'anse de passoire en bronze, deux fibules en fer et une en bronze du type Jezerine, plusieurs éléments en fer, dont une fourchette ou crochet à viande, ainsi qu'un quinaire éduen. Deux autres quinaires, dont un du type «Büschel», proviennent des abords immédiats de la fosse. Enfin, c'est au fond de cette dernière qu'ont été découverts des restes de bois calcinés, jetés ou déposés intentionnellement (fig. 22, 4).

La fonction exacte de cette fosse reste sujette à caution. Les résultats de l'analyse de la faible quantité d'ossements brûlés ne permettent pas d'attester clairement la présence de restes humains à l'intérieur de son remplissage[2]. Il est par conséquent difficile d'argumenter en faveur d'une tombe. L'agencement particulier de la fosse, ainsi que l'aménagement d'un foyer dans la partie sommitale de son comblement suggèrent néanmoins la pratique de rituels funéraires et/ou cultuels difficiles à appréhender. La composition de son mobilier semble confirmer cette hypothèse: plusieurs pièces céramiques surcuites pourraient provenir d'un bûcher voisin, tandis que l'importante quantité d'ossements animaux, ainsi que la vaisselle à boire, l'amphore vinaire et la fourchette ou crochet à viande paraissent témoigner d'un banquet funéraire. Mais que penser des éléments de parure et du quinaire présents dans le remplissage?

Par ailleurs, le contexte funéraire semble pouvoir être confirmé par la découverte d'une plus petite fosse charbonneuse qui renfermait huit passe-guides en bronze appartenant à un harnachement de char (fig. 22, 5). Aménagée à proximité de la grande fosse, et peut-être en relation avec cette dernière, cette structure peut effectivement correspondre à un dépôt funéraire partiel.

Les investigations de 2004[3] sont venues confirmer l'existence d'une deuxième fosse de grande dimension, située au voisinage immédiat de la première et apparemment de même type (fig. 22, 6). Ces structures en creux semblent désormais s'inscrire dans un espace délimité, à l'ouest et à l'est, par deux fossés étroits et peu profonds, plus ou moins parallèles et distants d'une douzaine de mètres (fig. 22, 7-8).

Dégagée en partie uniquement, cette nouvelle fosse se présente sous une forme oblongue, avec une longueur estimée à environ 7 m pour une largeur de 2.40 m et une profondeur de 0.80 m. La fouille de sa portion orientale, directement menacée par les travaux de génie civil (env. 4 m²), n'a pas révélé de traces manifestes de boisage des parois. En revanche, le mobilier archéologique récolté dans ses différentes poches de remplissage est analogue à celui issu de la fosse à piquets voisine et s'inscrit dans la même fourchette chronologique. On signalera ici la présence de deux monnaies, dont un quinaire en argent, ainsi que plusieurs objets métalliques, parmi lesquels des fibules en fer et un autre poucier d'anse de passoire en bronze. Cette partie de la fosse renfermait en outre une meule ainsi qu'une centaine de fragments de torchis, témoins potentiels de constructions environnantes.

Le rapprochement de ces structures avec les restes probables d'une urne contemporaine exhumée en 1963[4], une quarantaine de mètres plus à l'ouest, parle en faveur d'une zone funéraire d'une certaine ampleur. La perspective d'une fouille complémentaire de surface sur ce site laisse entrevoir la possibilité de préciser le contexte dans lequel s'inscrit cet ensemble de fosses et de fossés, ainsi que leur agencement et leur fonction.

Jacques Morel

Notes

1: F. Eschbach/J. Morel, Avenches/Sur Fourches, Chronique des fouilles archéologiques 2003, BPA 45, 2003, 180-187.

2: Ch. Kramar, Avenches-Sur Fourches 2003, Détermination des restes osseux brûlés provenant des structures K 12830-12850-12859-12860, 12862 à 12866. Juin 2004. Rapport inédit. Seuls deux fragments sont susceptibles d'être d'origine humaine (03/12864 – Nos 362 et 382).

3: J. Morel, Avenches/Sur Fourches, Chronique des fouilles archéologiques 2004, BPA 46, 2004, à paraître.

4: Couvercle d'urne funéraire en pâte grise à décor estampé, et écuelle à bord rentrant en pâte grise, découverts à proximité de poches cendreuses et d'ossements. Inv. 63-2657, K 2419.